Bibliothèque du Parlement.


ABONNEMENTS

*EDITION QUOTIDIENNE.—Au Canada, un an, $6 ; six mois, $3.*

*EDITION HEBDOMADAIRE.—Au Canada, un an, $2 ; six mois, $1.*

*Pour les Etats-Unis : Edition Quotidienne un an, $7.50 en or ; Edition Hebdomadaire, un an, $2.50 en or. Les frais de port inclus dans les deux cas.*

☞ *Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois. On ne reçoit pas d'abonnement, pour moins de six mois. Les frais de poste sont à la charge de l'abonné. On adresse les lettres et communications au Bureau du Pays, rue Dollard, 12.*

# LE PAYS

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

*Première insertion, 7 centins par ligne ; chaque insertion subséquente, 2 centins par ligne. Le carré de 20 lignes, $40 pour l'année et $25 pour six mois le demi-carré de 10 lignes, $25 pour l'année et $15 pour six mois, avec le privilège d'un changement mensuel. Adresses professionnelles n'excédant pas 8 lignes, $10 pour l'année, $6 pour six mois et $2 pour un mois.*

☞ *Toute annonce envoyée sans être accompagnée d'un ordre mentionnant le nombre d'insertions sera publiée pendant six mois.*

VOL. XVII MONTRÉAL, VENDREDI, 5 NOVEMBRE 1869. NO. 301



## LIBRAIRIE NOUVELLE.

ALPHONSE DOUTRE & Cie.,

COIN DES

RUES NOTRE-DAME ET ST. GABRIEL.

NOUVELLEMENT RECUS.

**LIVRES DE DROIT**

Traitant sur le Droit Civil, Droit Criminel, Droit Maritime et Droit International. Rolland de Villargues; Agnel; Breton; Berriat St. Prix; Boitard et Colmet d'Aage, Courcy; Coin-Delisle; Chauveau; Bédarride; Rogron; Desquiron; Tambour; Poujol; Vazèle; Rodière; Vincent; Fouquier; Saint Espec l'Esco; Favard de Langlade; Westoby; Duranton; Troplong; Carré et Chauveau Flore; Fresquet; Laboulaye; Duplessis; Kranss; Giraud; Biret; Delvincourt Alauzet; Toullier; Pothier; Bugnet; Merlin; Guyot; Pigeau; Zacharie; Pardessus; Poncet; Marcadé et Pout; Allard; Morelot; Caumont; Hauf; Solon; Nicolin, etc., etc.

La Maison possède ces ouvrages tant en édition française qu'en édition belge.

**LIVRES DE MEDECINE.**

Trousseau et Pidow; Churchill; Béchard; Barth et Roger; James; Massé; Vidal de Cassis; Hunter; Litré et Robin; Nysten; Dictionnaire de Médecine et de Chirurgie; Cruzel; Dumint; Dorval; Orfila; Devergie; Tardieu; Flandin; Barse; Barlow; Druitt; Flint; Gray; Hughes; Neill; Neligan; Thompson; Taylor; Hooper; Woods; etc., etc. Les ouvrages de médecine sont des éditions Américaines, Anglaises, Françaises et Belges.

**LITTERATURE.**

La collection des romans à l'ordre du jour est la plus complète possible et se compose de plus de 10,000 romans les plus choisis. Il serait trop long d'en donner la liste. La collection contient des illustrations splendides de nos meilleurs romans.

**MUSIQUE.**

Il est reçu chaque jour une grande quantité de morceaux de musique Anglais, Français et Américains, à très bas prix.

**INSTRUMENTS DE MEDECINE.**

La maison se charge de faire venir à de bonnes conditions les instruments de médecine les plus en usage en Europe et en Amérique. Les instruments qui ont été reçus ont donné pleine et entière satisfaction.

**GRAVURES.**

Un assortiment choisi de gravures dans tous les genres. Nous attirons spécialement l'attention sur nos chromo-lithographes.

**COSTUME DE COUR.**

La Maison a constamment en main robes, rabats et cravates pour Avocats et Conseils de la Reine, et toute commande est promptement exécutée.

**RELIURE.**

Un établissement de reliure et réglage est attaché à la maison et sont dirigés par MM. Lamarche et Michaud, avantageusement connu du public.

11 sept. 255

Compagnie d'Assurance 'COMMERCIAL UNION,"

**19 *et* 20 *CORNHILL, LONDRES.***

CAPITAL - - - - - - - - - - £2,500,000 Sterling

DÉPARTEMENT DU FEU.

Le succès qui a couronné les opérations de la compagnie a été de nature à satisfaire au-delà de toute attente les directeurs, lesquels ont décidé d'élargir le cercle des opérations de la Compagnie Ils sont en mesure d'offrir au public canadien PARFAITE SECURITE, garantie par un fonds souscrit et des capitaux placés.

*Ajstement Immédiat des Réclamations.*—Les Directeurs et les Agents généraux occupant tous une haute position commerciale, jugeront de toutes les questions qui seront soumises à leur décision avec un esprit libéral et en homme d'affaires.

DÉPARTEMENT SUR LA VIE

Quatre-vingt pour cent des profits qui proviennent de toutes les affaires qui concernent les annuités et les polices pour toute la vie, seront divisés parmi les Porteurs de Polices ayant droit aux profits.

La moyenne des Bonus déclarés en 1868 est de £2 2s 0d par cent.

Toutes réclamations sont payées un mois après que la mort de l'assuré a été prouvée.

En vertu d'un acte récent du Parlement, une épouse peut prendre une police sur la vie de son mari, et cette police est à l'abri de toute saisie.

FREDERICK COLE, *Secrétaire*,
MORLAND WATSON & Cie, *Agents Généraux pour le Canada.*

OFFICE :—385 et 387 RUE ST. PAUL, MONTREAL.

*Surintendant* :—A. TELLIER, | *Inspecteur des Agences* :—T. C. LIVINGSTON, P. L. S. Haut-Canada.

22 février 1869. aa—1

## D. A. HARPER

Vient de recevoir par le Vapeur *GERMANY* les nouvelles marchandises suivantes, convenables pour des présents de noces :

Montres en or et en argent,
Boites de Toilette pour Dames et Messieurs,
Compagnons et Boites à l'ouvrage de Dames,
Ornements français,
Jeux de cartes français,
Chaines d'or, Bracelets,
Pendants d'oreilles et Epinglettes en or pour Dames,
Horloges Françaises,
Un assortiment d'Epinglettes et de Pendants d'oreilles en or pour Dames,
Un grand assortiment d'articles plaqués,
Lunettes d'Opéra,
Vases et bouteilles de toilette,
Toutes sortes d'ornements de fantaisie nouveaux et élégants.

N'oubliez pas la place à la machine tournante de **D. A. HARPER,** No. 267, Rue NOTRE-DAME, Cathedral Block.

Montres et Horloges réparées par un horloger français de première classe, ***M. J. B. LAMONTAGNE.***

12 oct. 281

*COMPAGNIE*

D'ASSURANCE MUTUELLE

**CONTRE LE FEU,**

DE LA

**CITE DE MONTREAL**

DIRECTEURS:

BENJAMIN COMTE, ECR.

R. A. R. HUBERT, ECR., | AND. LAPIERRE, ECR.
HUBERT PARÉ, ECR., | J.-BTE. HOMIER, ECR.
NARCISSE VALois, ECR. | N. VILLENEUVE, ECR.
JAMES E. MULLIN ECR., | FERD. PERRIN, ECR.

Le principe sur lequel est basée notre Assurance Mutuelle est certainement le plus économique et le plus sûr; chaque année l'a prouvé depuis 1859.

Ce système d'assurance a encore l'avantage d'être national, puisque ce sont des Canadiens qui s'assurent entr'eux, et se dispensent ainsi d'aller verser leur prime en des mains étrangères.

D'ailleurs, les compagnies d'assurances basées sur un autre principe, reconnaisssent l'excellence du système mutuel, et il ne peut y avoir de danger que dans l'imprudence ou l'inexpérience des administrateurs et de la direction, ce qu'a fort bien compris notre Assurance Mutuelle en choisissant des Directeurs expérimentés, et qui savent comment éviter les inconvénients et parer aux défectuosités qui existaient avant 1859. Ajoutons à cette garantie la prospérité croissante de la société actuelle depuis les quelques années qu'elle existe, et nous sommes certains d'un succès constant et marqué pour l'avenir, et cela sans augmenter les taux d'assurance qui ne sont guère que la moitié de ceux qu'on exige dans les autres sociétés.

Le Bureau de la Compagnie est au No. 2, rue St-Sacrement.

ALFRED DUMOUCHEL,
21 Oct. 1867. Secrét.-Trésorier, aa—43

A. MOREL,

*FABRICANT DE MEDECINES VEGETALES,*

**113, Rue Notre-Dame.**

*Poudre Merveilleuse* pour les enfants qui ne sont pas allaités à la mamelle et les adultes convalescents.

*Extracteur Magique* de douleurs pour Rhumatisme et autres douleurs.

Le remède infaillible contre la constipation.

*Sirop* pour la Toux et autres affections des poumons.

*Le Novateur Espagnol* pour faire croitre les cheveux et la barbe.

*Amers Végétaux Mexicains* pour la Dyspepsie.

*Salseparelle* : seul purificateur du sang.

*Onguent de la Nouvelle Puissance* pour toutes les maladies de la peau.

*Le Sauveur du beau sexe* pour tous les maux de la Matrice.

25 aout 1869. aa—240

LEGGOTYPIE

LEGGO ET CIE.,

Leggotypeurs,
Electrotypeurs,
Stéréotypeurs,
Graveurs.

Chromo et Photo-Lithographes,
Photographes,
et
Imprimeurs par la vapeur.

Bureau : No. 10 Place d'Armes } Montréal.
Ateliers : No. 319 rue St. Antoine. }

Cartes, plans, illustrations, cartes de montre, étiquettes, ouvrage commercial de tous genre, exécuté d'une façon supérieure à des prix bas sans exemple.

16 octobre, bm—285.

ON PEUT SE PROCURER LE

COLLET PRINCE ARTHUR

—CHEZ—

ROBERT SEATH,

10, Rue St. Joseph

—ET—

35, GRANDE RUE ST. LAURENT,

MONTRÉAL.

DUHAMEL ET RAINVILLE

**AVOCATS,**

**28, Rue St. Vincent.**

JOSEPH DUHAMEL. H. F. RAINVILLE.
mai 1869. 152.

Barils à l'Huile de Charbon demandés.

On a besoin immédiatement d'un MILLIER de BARILS A L'HUILE DE CHARBON sains pour lesquels les plus hauts prix seront donnés.

A. RAMSAY ET FILS.
3 novembre am—299

Avis au Public.

Mesdames et Messieurs, si vous voulez échanger vos vieilles harles contre de l'argent comptant, envoyez vos ordres à P. MURPHY, 211, Rue St. Joseph, deux portes à l'ouest du Carré Chaboillez, vis-à-vis la brasserie de M. Dow, où vous êtes assurés d'obtenir les plus hauts prix. am—297

ADRESSES DIVERSES

**Dr. L. J. B. LEBLANC,**

CHIRURGIEN DENTISTE,

(Elève et successeur du Dr. Jourdain.
No. 581, RUE CRAIG, AU COIN DE LA RUE COTÉ
MONTRÉAL.

De 9 à 5 heures,

Le Dr. LEBLANC extrait les DENTS sans douleur, au moyen du GAZ.

28 avril aa—142

GEO. H. HAZELL,

CONFISEUR

ET

**BOULANGER DE BISCUITS,**

EN GROS

No. 6, Rue Bonsecours

**MONTREAL.**

Montréal, 28 avril 1869. aa—142

Geo. PROVENCHER,

*Ferblanctier, Plombier et Couvreur, Poseur de Tuyaux à Gaz et fournaises à vapeur,*

**340, Rue Ste. Catherine.**

Deux portes à l'est de la Rue Montcalm.

M. Provencher a toujours en mains un assortiment considérable de ferblanterie, ferronnerie, bains et glacières. Tout ordre exécuté avec gout, promptitude et à bas prix.

6 septembre. cm—250

C. J. DAUPHIN,

**culpteur, Modeleur et Décorateur,**

NO. 268, RUE ST. JOSEPH,

MONTRÉAL.

M. C. J. Dauphin a l'honneur d'informer ses amis et les entrepreneurs en général qu'il vient d'ouvrir un atelier de SCULPTURE et de MODÈLES pour MOULES, tels que fonte, plâtre, etc. Il profite de cette occasion pour remercier le public de l'encouragement libéral qu'il a reçu, et l'informe que tout ordre que l'on voudra bien lui confier sera rempli avec ponctualité et à des prix défiant toute compétition.

5 août. 223

EUGENE CUSSON,

*Ferblanctier, Plombier et Couvreur, Poseur de Tuyaux à gaz et fournaises à vapeur,*

3981, Rue Ste. Catherine,

(Près de la rue Jacques-Cartier.)

M. Cusson a toujours en mains un assortiment considérable de ferblanterie, ferronnerie et rains. Tout ordre exécuté avec gout, promptitude à bas prix.

7 sept. cm—251

O. LANCTOT.

*MEUBLIER,*

NO. 268. RUE ST. JOSEPH.

A l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'ayant agrandi son établissement de Meubles, il est prêt à exécuter avec ponctualité toute commande que l'on voudra bien lui confier à des prix qui défient toute compétition

6 juillet. 4

DEBLOIS & PLEAU,

FERBLANTIERS, PLOMBIERS, COUVREURS ET POSEURS D'APPAREILS A VAPEUR.

FABRICANTS DE

orniches de Fer Galvanisé, Dalles et Dalleaux et Fourneaux à air chaud, etc.

256, Grande rue St. Laurent, Montréal.

Réparages et commandes promptement exécutés avec le meilleur matériel et à des prix raisonnables.

10 mai. fm—151



DANIEL LAVERTY,

No. 116, RUE BLEURY.

Meubles Déménagés avec soin, sous le plus cour avis, aux prix des plus réduits.

No. 116, Rue Bleury, près de la Rue Dorchester.

14 Mai. fm—155

Photographies pour $1 la douzaine

avec satisfaction garantie c ez

L. O. CANTIN,

*Photographe,*

**NO, 175, RUE McGILL, MONTRÉAL**

VENEZ JUGER PAR VOUS-MÊME.

7 sept. cm—251

**ELIE SAVARIAT,**

*Entrepreneur—Charpentier—Menuisier*

**328 *Rue Jacques Cartier,***

MONTREAL.

Tout ordre exécuté avec promptitude et sous le plus court délai à prix modérés.

23 fév. 1869 aa—88

A. BRODEUR,

**Tailleur,**

92, Rue Notre-Dame,

En face de Préfontaine et Perrault.

30 avril. aa—144

**N. CODERRE,**

*Marchand-Tailleur,*

No. 233, Rue St. Laurent,

Dans le magasin de JOLICŒUR et LAMY, où l'on trouvera des Draps, Casimirs et Tweeds de toutes sortes et des gouts les plus nouveaux. Il est prêt à exécuter avec ponctualité toute commande que l'on voudra bien lui confier à des prix très modérés.

18 aout 1869. aa—234

JOSEPH SENECAL,

**Meublier et Bourreur,**

NO. 152, GRANDE RUE ST. LAURENT

MONTRÉAL.

M. JOSEPH SENÉCAL a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général qu'il se chargera de toutes sortes de réparations dans les Meubles, telles que vernir, polir, nettoyer et raccommoder à son atelier ou à domicile, si les parties le désirent.

Il tient aussi à son Atelier un assortiment complet de meubles nouveaux faits dans le dernier gout, qui, par le fini, l'élégance et le bon marché donneront satisfaction au public.

PRIX TRÉS-MODÉRÉS.

5 aout. cm—223

AVIS DIVERS

**SACS DE GRAINS**

AVENDRE A BAS PRIX,

LEWIS S. BLACK & THOM,
181 Rue McGill.

n aa—181

*DEMENAGEMENT.*

ST. GEORGE & DRAPEAU

ONT TRANSPORTÉ LEUR

**Magasin de Ferblanterie et Plomberie**

—AU—

NO. 98, RUE ST. LAURENT,

ENSEIGNE DE LA GROSSE CAFETIÈRE ROUGE.

Tout en remerciant le public et leurs amis de l'encouragement qu'ils ont reçu jusqu'à ce jour, MM. St. G. et D. espèrent se rendre dignes de plus en plus de leur confiance par la ponctualité avec laquelle les ouvrages seront à l'avenir exécutés, et aussi par la variété, et l'augmentation du fonds de leur nouveau magasin. Ils ont en main et à des prix réduits un assortiment complet de ferblanterie; ils prennent aussi les ordres au dehors pour la confection et réparation des couvertures, dalles et daleaux.

Ayant aussi un assortiment complet de tuyaux à l'eau et à gaz, glacières, champlures, gazeliers et bains, les ouvrages dans cette branche seront faits avec les meilleurs matériaux et exécutés sous le plus court délai. Ils posent aussi les fournaises à air chaud de toute dimension, et les certificats qu'ils ont obtenu démontreront que leur système est un des meilleurs connus jusqu'à présent.

2 aout. fm—220

AVIS.

Wm. DOUGLASS,



MAGASIN DE

**Chaussures de premier prix,**

No. 75,

GRANDE RUE ST. LAURENT,

Vendra pendant deux semaines seulement ses chaussures à grande réduction.

Ceux qui désirent se pourvoir d'un article garanti pour la justesse, le style, la confection et la qualité, peuvent nous laisser leur mesure, et ne regretteront aucunement d'être entrés au No. 75, Grande rue St. Laurent, Enseigne de la grosse botte de premier prix.

26 mai. fm—165

AVIS.

JE DONNE AVIS que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans un ordre signé par moi.

J. O. MERCIER.

Montréal, 25 mars 1869. 115



AVIS AU PUBLIC EN GENERAL.

A l'avenir, le soussigné sera prêt à recevoir tous les ordres qu'on voudra bien lui donner pour réparer, Vernir, Polir et Nettoyer toutes sortes de Meubles et Pianos, chez lui où à domicile, si on le préfère.

La réparation des meubles causant souvent beaucoup de trouble en les faisant transporter à l'atelier, parce qu'alors on risque de les endommager on les briser, le soussigné offre au public de se rendre à domicile pour faire ces ouvrages.

On promet satisfaction, vu que l'on n'emploiera que les meilleurs matériaux.

Le soussigné réfère le public à M. T. D. Hood, facteur de pianos, chez qui il a fait des ouvrages de ce genre pendant onze ans.

Autres références :—MM. John Piatt, Adolphe Roy, Laurent et Laforce, Mme Joyal, etc.

PIERRE GOSSELIN,
No. 95 Rue St. Laurent,
Chez M. MÉLOCHE, Orfèvre.

Montréal, 8 Juin 1869. 175.

ANNONCES DIVERSES

COMPAGNIE

D'IMPRIMERIE ET DE PUBLICATION

DU CANADA.

Assemblée Annuelle.

L'assemblée annuelle des Actionnaires de cette Compagnie aura lieu LUNDI, le 8 NOVEMBRE prochain, à 7½ heures P.M., dans les Bureaux de la Compagnie, au coin des Rues St. Jacques et Dollard.

M. LAFRAMBOISE,
Secrétaire.

Montréal, 28 octobre 1869. 296

J. A. JOHNSTON,

Marchand-Tailleur,

146, RUE ST. JACQUES,

CHOIX EXQUIS DE

Marchandises Etrangères.

29 oct. am—296

TRUDEL & DeMONTIGNY,

**AVOCATS,**

223, Rue Notre-Dame,

**MONTREAL.**

F. X. A. TRUDEL,
B. A. TESTARD DEMONTIGNY.

29 oct. as—295

**La Compagnie de Navigation**

1869  1869

**DE LAPRAIRIE.**

A partir de Mardi, 2 Nov., et jusqu'à avis contraire, le **VAPEUR LAPRAIRIE,** Capitaine Hébert, fera ses voyages comme suit :

LES MERCREDIS ET SAMEDIS

De Laprairie à 7.00 A.M. et 11.30 A.M.
De Montréal à 10.00 A.M. et 3.00 P.M.

J. BROSSEAU, Secrétaire.
10 juin. cm—177


## FAILLITES

**Acte concernant la Faillite 1869.**

Province de Québec, } :
District de Montréal. }

DANS L'AFFAIRE DE

MARSHALL A. BUCK, de la Cité de Montréal, JOHN E. ROBERTSON, de Warren, dans l'Etat de New-Hampshire, un des Etats-Unis d'Amérique, et CHARLES A. PILLSBURY, de la Cité de Montréal, marchands, faisant affaires autrefois dans la dite Cité de Montréal en société sous les noms et raison de Buck, Robertson et Cie.,

INSOLVABLES.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que les terres et ténements ci-dessous mentionnés en ma possession en ma qualité de syndic de la faillite des susdits insolvables comme ayant appartenu au dit John E. Robertson, individuellement, seront vendus MERCREDI, le DIX-SEPTIÈME jour de Novembre prochain (1869) à ONZE heures de l'avant-midi, au Palais de Justice, dans la Cité de Montréal, dans la chambre destinée aux procédés de l'insolvabilité.

Toutes les personnes ayant des réclamations sur ces biens que le Régistraire n'est pas obligé de comprendre dans son certificat d'après l'article 700 du Code de Procédure Civil du Bas-Canada, sont par les présentes requises de les faire connaître suivant la loi, et les dites réclamations doivent être filées dans les six jours suivant celui de la vente ci-dessus mentionnée.

Tout ce lopin de terre situé dans la dite cité de Montréal, étant jusqu'à présent une partie de la ferme St. Gabriel indiqué sur le plan du terrain d'une partie de la dite ferme, fait par John Astell, arpenteur, en date du premier octobre, mil huit cent cinquante-trois, déposé dans le bureau du Séminaire de St. Sulpice, Montréal, borné en front par la rue William où il contient cent soixante et huit pieds, sur un côté par la rue Richmond où il mesure qutre-vingt pieds et six pouces, et sur l'autre côté par une ruelle de vingt pieds de largeur, et en arrière par la propriété d'Henry Woodman et autres où il mesure cent soixante et dix pieds et six pouces, le tout plus ou moins sans garantie de mesure précise avec un block de huit maisons et bâtisses à deux étages sus-érigées.

La mesure ci-dessus donnée complètement et existant maintenant en arrière des batiments, avec tous les accessoires qui y sont compris.

JOHN WHYTE,
Syndic Officiel.

Montréal, 6 septembre, 1869. —250

**Acte concernant la faillite, 1869**

DANS L'AFFAIRE DE

VITAL GASSANT, de Montréal, Constructeur,

FAILLI.

Le failli a fait une cession de ses biens à moi, et les créanciers sont notifiés de s'assembler au bureau de MM. Jetté et Archambault, à Montréal, LUNDI, le 15me jour de NOVEMBRE prochain, à Onze heures de l'avant-midi, pour recevoir un état de ses affaires et nommer un syndic.

JOHN WHYTE,
Syndic *ad interim.*

Montréal, 23 octobre 1869. bs—295

**Acte concernant la Faillite 1869.**

DANS L'AFFAIRE DE

JOHN FERON, de Montréal,

FAILLI.

Une première et dernière feuille de dividende a été préparée, sujette à objection jusqu'au DIXIÈME jour de NOVEMBRE prochain, après quoi les dividendes seront payés.

JOHN WHYTE,
Syndic Officiel.

Montréal, 20 octobre 1869 bs—291

**Acte concernant la Faillite 1869**

DANS L'AFFAIRE DE

C. W. REICHLING, de Montréal,

FAILLI.

Une première et dernière feuille de dividende a été préparée, sujette à objection jusqu'au DIXIEME jour de NOVEMBRE prochain, après quoi les dividendes seront payés.

JOHN WHYTE,
Syndic officiel

Montréal, 20 octobre 1869. bs—291

**Acte concernant la Faillite 1869**

DANS L'AFFAIRE DE

FRANÇOIS-XAVIER CUSSON, Carrossier de Montréal,

FAILLI.

Le Failli m'ayant fait une cession de ses biens, ses créanciers sont notifiés de s'assembler à sa place d'affaires, en la Cité et le District de Montréal, Rue St. Joseph, No. 113, MERCREDI, le DIXIÈME jour de NOVEMBRE prochain, à TROIS heures de l'Après-midi, afin de prendre communication de l'état de ses affaires et de nommer un Syndic.

T. SAUVAGEAU,
Syndic provisoire.

Montréal, 21 oct obre 1869. bs—291


**Pommes ! Pommes !**

CINQ CENTS QUARTS de POMMES choisies et cueillies à la main, en lots pour expédition à l'étranger ou pour l'usage des familles.

S. G. HASKETT ET CIE.,
Coin des Rues St. Paul et des Communes.

29 octobre. as—297



JOURNAL "LE PAYS

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR

"*La Compagnie d'Imprimerie et de Publication du Canada,*"

A SES BUREAUX

**No. 12 RUE DOLLARD**

MONTREAL.

N. AUBIN, Rédacteur-en-chef.

CET ÉTABLISSEMENT D'IMPRIMERIE est aujourd'hui sur un pied tel qu'il ne saurait être surpassé par aucun établissement de ce genre dans le pays.

L'acquisition qu'il vient de faire, à des frais considérables, de Caractères de Fantaisie de Presses et d'Encre des premières maisons de France et des États-Unis lui permet d'exécuter les ouvrages les plus délicats avec toute la netteté et toute la promptitude désirables et à des PRIX TRÈS RÉDUITS.


## FEUILLETON.

LE CRIME

D'ORCIVAL.

*Suite*

Elle devint toute rouge, puis fort pâle. Pourquoi demandait-il cette copie ? Voulait-il la déchirer ? Une rapide réflexion la rassura. On ne déchire pas une pièce que d'un mot sur une autre feuille de papier on peut anéantir.

Cependant, elle se défendit un peu.

—J'ignore où est cette copie.

—Je le sais, moi. Elle est dans le tiroir à gauche de l'armoire à glace : Va, tu me feras bien plaisir.

Et pendant qu'elle était sortie :

—Pauvre femme, dit Sauvresy à Hector, pauvre Berthe adorée, si je mourrais, elle ne me survivrait pas.

Trémorel ne trouvait rien à répondre, son anxiété était inexprimable et visible.

—Et cet homme là se douterait de quelque chose ! pensait-il, non, ce n'est pas possible.

Berthe rentrait.

—J'ai trouvé, disait-elle.

—Donne.

Il prit cette copie de son testament, et la lut avec une satisfaction évidente, hochant la tête à certains passages où il rappelait son amour pour sa femme.

Quand il eut fini sa lecture :

—Maintenant, demanda-t-il, donnez-moi une plume avec de l'encre.

Hector et Berthe lui firent remarquer qu'écrire allait le fatiguer, mais il fallut le contenter.

Placés au pied du lit, hors de la vue de Sauvresy, les deux coupables échangeaient les regards les plus inquiets. Que pouvait-il écrire ainsi ? Mais il venait de terminer.

—Prends, dit-il à Trémorel, lis tout haut ce que je viens d'ajouter.

Hector se rendit au désir de son ami bien que sentant que l'émotion devait faire chevroter sa voix, et il lut :

« Aujourd'hui (le jour et la date), sain, d'esprit, bien que souffrant, je déclare n'avoir pas une ligne à changer à ce testament. J'aimais je n'ai plus aimé ma femme, jamais je n'ai tant désiré la faire héritière, si je viens à mourir avant elle, de tout ce que je possède.

« Clément SAUVRESY. »

Si forte était Berthe, si parfaitement et toujours maitresse de ces impressions, qu'elle parvint à refouler la satisfaction immense qui l'inondait. Tous ses vœux étaient comblés, et pourtant elle parvint à voiler de tristesse l'éclat de ses beaux yeux.

—A quoi bon ! fit-elle avec un soupir.

Elle disait cela, mais une demi-heure plus tard, seule avec Trémorel, elle se livrait à tous les enfantillages de la joie la plus folle.

— Plus rien à craindre, disait-elle, plus rien ! à nous maintenant la liberté, la fortune, l'ivresse de notre amour, le plaisir la vie, toute la vie ! Trois millions, Hector, nous avons trois millions au moins ! Je le tiens donc, ce testament ! Désormais il n'entrera plus un homme d'affaires ici. C'est maintenant que je vais me hâter !

Incontestablement le comte était content de la savoir libre, parce qu'on se défait bien plus facilement d'une veuve millionnaire que d'une pauvre femme sans le sou. L'action de Sauvresy calmait ainsi bien des anxiétés aiguës.

Cependant, cette expansion de gaité pareille à un éclat de rire, cette inaltérable sécurité lui semblèrent monstrueuses. Il eût souhaité plus de solennité dans le crime, quelque chose de grave et de recueilli. Il jugea qu'il devait au moins calmer ce délire.

—Vous penserez plus d'une fois à Sauvresy, fit-il d'une voix sombre.

Elle fit une roulade : prrrr, et vivement répondit :

—A lui ? quand et pourquoi faire ? Ah ! son souvenir ne sera pas lourd. J'espère bien que nous ne casserons pas d'habiter le Valfeuillu qui me plait, seulement nous aurons un hôtel à Paris, le vôtre que nous rachèterons. Quel bonheur, mon Hector, quelle félicité !

La seule perspective de ce bonheur entrevu l'épouvantait à ce point de lui inspirer un bon mouvement.

Il espéra toucher Berthe.

—Une dernière fois, je vous en conjure, lui dit-il, renoncez à ce terrible, à ce dangereux projet. Vous voyez bien que vous vous abusiez, que Sauvresy ne se doute de rien, qu'il vous aime toujours.

L'expression de la physionomie de la jeune femme changea brusquement, elle restait pensive.

—Ne parlons plus de cela, dit-elle enfin. Il se peut que je me trompe. Il se peut qu'il n'ait que des doutes, il se peut que, même ayant découvert quelque chose, il espère me ramener à force de bonté. C'est que voyez-vous...

Elle se tut. Peut-être ne voulait-elle pas l'effrayer.

Il ne l'était déjà que trop. Le lendemain, ne pouvant supporter la vue de cette agonie, craignant sans cesse de se trahir, il partit pour Melun sans rien dire. Mais il avait laissé son adresse, et, sur un mot d'elle, lâchement il revint. Sauvresy le redemandait à grands cris.

Elle lui avait écrit une lettre d'une inconcevable imprudence, absurde, qui lui fit dresser les cheveux sur la tête.

Il comptait à son retour lui adresser des reproches, c'est elle qui lui en adressa.

—Pourquoi cette fuite ?

—Je ne saurais rester ici, je souffre, je tremble, je meurs.

—Quel lâche vous faites ! dit elle.

Il voulait répliquer, mais elle mit un doigt sur sa bouche, en montrant de l'autre main la porte de la pièce voisine.

—Chut !... Il y a là trois médecins en consultation depuis une heure, et je n'ai pu réussir à surprendre une seule de leurs paroles. Qui sait ce qu'ils disent ? Je ne serai tranquille qu'après leur départ.

*A continuer.*

## Revue Scientifique.

Au point de vue de la mécanique, l'année 1869 est remarquable ; elle est le centenaire de la grande invention de James Watt. C'est en 1769 que l'immortel inventeur prit son brevet pour la découverte de la condensation séparée que l'on regarde à juste titre comme l'origine de la machine à vapeur. A cette époque, Watt était occupé à la construction d'une machine placée à l'ouverture d'un puits de mine, dans les terres du duc Hamilton à Kinneil ; deux anglais, M. Bolton et M. Rœbuck, confirmèrent par leur opinion l'invention de leur compatriote et la soutinrent victorieusement auprès du gouvernement ; on sait qu'en 1775 le Parlement fit droit à la demande de Watt et qu'il lui accorda le privilége exclusif de construire des machines pendant vingt-cinq ans à partir du jour de la demande. Watt n'avait cependant pas prévu la grandeur du présent qu'il allait faire au monde en général, et plus particulièrement à son propre pays.

Me croirez-vous ? la plupart des plantes renferment du cuivre ; il est vrai qu'un kilogramme de plantes sèches ne peut en fournir que quelques milligrammes, mais le fait est certain, et de savants chimistes ont reconnu que le cuivre était présent dans tous nos aliments. Le froment contient 0 gr. 00166 de cuivre par kilogramme ; la farine en contient 0 gr. 000666 ; par conséquent c'est dans le son et non dans la partie amylacée que le métal existe ; en sorte que le pain fait avec les plus grossières farines est celui qui contient le plus de cuivre. Il en résulte donc que nous introduisons journellement du cuivre dans notre corps, puisque l'élément de première nécessité en renferme. Dans l'espace de cinquante ans, il paraît qu'un homme en mange 6 gr. 09 ; cette quantité ne peut inspirer de craintes pour la santé. Suivant un chimiste, la quantité de pain consommée journellement en France s'élevant à 18 millions de kilogrammes, il y aurait dix kilogrammes de cuivre mangés tous les jours ou 3,650 kilogrammes par an ; et comme, d'un autre côté, le poids du froment nécessaire à l'alimentation de la France, pendant une année, est à peu près de 7 millards 300 millions de kilogr., il résulte que 34,061 kilogr. 800 grammes de cuivre sont annuellement enlevés au sol ; cette énorme quantité prouve l'abondance et l'extrême division du cuivre dans le sol. Le café contient les huit-millionièmes de son poids en cuivre ; mais ce métal reste entièrement dans le marc de café grillé que l'on a fait infuser au sein de l'eau, en sorte que la boisson servie sur nos tables ne contient pas de cuivre. La consommation du café en Europe s'élève à 70 millions de kilogrammes ; le poids du cuivre contenu dans ces 70 millions de graines exotiques est de 560 kilogrammes ; par conséquent une masse de cuivre de 560 kilogrammes s'ajouterait annuellement au sol européen.

Mais voici une autre affaire : M. Stokes, dans une séance récente de l'*Association britannique pour l'avancement des sciences*, a démontré qu'il y avait une mine de cuivre dans l'aile d'un oiseau, le touraco : l'analyse chimique, qui est si minutieuse, a démontré la vérité de cette assertion. Vous connaissez sans doute cet oiseau, qui est originaire du cap de Bonne-Espérance ; son plumage est revêtu d'une couleur rouge qui produit un merveilleux effet. M. Church a étudié cette matière colorante ; il a trouvé qu'elle contient environ 6 0/0 de cuivre ; on ne peut mettre le métal en évidence par les réactifs ordinaires, on ne saurait le séparer de la matière colorante sans la détruire. Cette matière colorante constitue un composé organique naturel dont le cuivre est un des éléments essentiels. Antérieurement on avait trouvé des traces de cuivre dans le corps de divers animaux, les huitres par exemple : mais la présence de ce métal y était purement accidentelle. Dans le touraco, l'existence de la matière colorante qui appartient au plumage normal dépend du cuivre qui, introduit en minime, quantités avec la nourriture s'accumule de cette façon dans l'organisme de l'animal. Ainsi quand on prend une plume, mi-partie rouge et mi-partie noire, on reconnait que le métal se trouve abondamment dans les parties rouges, tandis que les parties noires en sont tout à fait privées. En captivité, le touraco ne tarde pas à perdre cette couleur rouge soluble dans l'eau, qui disparait peu à peu à mesure que ces oiseaux se livrent à leur goût passioné pour le bain et qui ne peut se renouveler faute d'une alimentation contenant des particules de cuivre.

***

En finirons-nous avec nos procédés d'extermination ? Quand donc luira l'aurore de la paix universelle ? Hélas ! il est encore éloigné le jour qu'entrevit le poëte populaire quand il écrivit ces vers immortels :

Français, Anglais, Belge, Russe ou Germain,
Peuples, formez une sainte-alliance
Et donnez-vous la main.

Tour à tour le fulmi-coton, la nigro-glycérine et la dynamite ont effrayé les peuples ; naguère le picrate de potasse plongeait des familles dans la désolation de la mort.

Faut-il donc, après tant de désastres, qu'une invention funeste surgisse encore ? Un chimiste français, apprenant qu'un Allemand venait de découvrir une matière fulminante, a ramassé le gant et a imaginé une composition qui doit faire merveille. Sa poudre est formée de parties égales d'azotate d'ammoniaque et d'azotate de potasse. Quels sont ses avantages ? Elle tue fort gentiment son homme et à l'avantage de ne produire ni encrassement ni fumée... Mais c'est assez ! Je détourne les yeux de ce spectale lugubre et je passe à des considérations plus rassurantes.

# LE PAYS

MONTRÉAL, 5 NOVEMBRE 1869

## AU PUBLIC.

**Les soussignés ayant été nommés administrateurs du journal *Le Pays*, toutes communications relatives aux annonces et abonnements devront leur être adressées au bureau du journal, Rue Dollard, 12, coin de la Rue St. Jacques.**

**LOUIS PERRAULT & CIE.**

## Le Parlement d'Ontario.

Nous avons été pendant si longtemps unis avec nos voisins que nous sommes au courant de leurs affaires aussi bien que des nôtres ; nous connaissons leurs besoins, leurs désirs secrets, et leurs hommes politiques nous sont aussi familliers que ceux de chez nous. Il n'y a pas jusqu'à l'intonation, le geste et la pose de la plupart des députés que nous ne nous rappelions. Le plus grand nombre de ces anciennes connaissances siégent aux Communes, mais quelques uns figurent dans le Parlement d'Ontario. Nous prenons donc par la vivacité d'anciens souvenirs un intérêt particulier aux débats qui s'ouvrent ; deplus,Ontario et Québec,cherchant le même but, la prospérité avec l'économie, l'administration de l'une des deux provinces peut servir à l'autre d'exemple et d'enseignement.. Sans subordonner une Législature à une autre, on peut s'instruire mutuellement et mettre à profit les expériences, les tentatives réussies, comme aussi les échecs et les avortements.

C'est à ce double titre, pour le bien commun ainsi que pour l'intérêt particulier,que nous nous occuperons du travail législatif de la Chambre du Haut-Canada.

Le parlement local d'Ontario s'ouvrait mercredi, à trois heures, et commençait sa troisième session. Il parait que pour rehausser l'éclat de la cérémonie de l'ouverture, les dames,désireuses de figurer dans la galerie de l'orateur, ne pouvaient y être reçues qu'en toilette de soirée.

Les dames avaient d'abord été prévenues de l'adoption de ce nouveau réglement. Si un homme averti en vaut deux, comme l'assure le proverbe, il est à présumer, qu'en matière de toilette, une femme avertie en vaut trois. MM. les députés ont réussi à tripler le charme du coup d'œil et l'effet des élégantes. Le sexe fort avait, lui, l'autorisation d'endosser l'habit noir ou de s'en tenir au costume du matin, à son gré.

Les journaux de Toronto se plaisent à vanter les améliorations faites dans la ventilation ainsi que dans les divers aménagements de la salle des séances.

Fidèle aux traditions parlementaires, le Gouverneur Howland a débuté en disant qu'il se réjouissait de ceci puis de cela etc. Avez-vous observé que les Gouverneurs commencent toujours par se réjouir. La précaution est excellente, car si le peuple ne se réjouit pas, au moins y a-t-il quelqu'un qui s'en charge. Nous conseillons, à Sir Narcisse Belleau de nous annoncer dans quelques jours qu'il se réjouit doublement. L'adverbe ne sera pas de trop, car nous doutons fort que le pays se réjouisse avec lui.

Le discours d'ouverture de M. Howland, constate l'état prospère de la Province. Il cite à l'appui l'abondance de la récolte de cette année, l'activité des manufactures, l'extension du commerce, la demande du travail, l'arrivée de nombreux émigrants, l'établissement de chemins de fer,la construction de travaux publics et l'augmentation du prix de la main d'œuvre.

Nous avons eu aussi une récolte abondante ; malheureusement les grains restent engrangés et c'est l'abondance des biens en tous lieux qui nous nuit le plus. Quant à l'activité de nos manufactures, à l'extension du commerce, nous attendons avec curiosité les révélations officielles. Il est probable que Sir Narcisse ne manquera pas de s'arrêter sur la dévorante activité industrielle de la province et sur l'extension de notre commerce. On doit avouer en effet que pour peu que les magasins continuent à se multiplier, il n'y aura bientôt plus assez de marchands et de commis. On en reviendra à l'échange primitif : on troquera une paire de bottes contre un pain et l'on donnera un cigare pour une place d'omnibus. Quant à la demande du travail, nous rivalisons avec Ontario. Seulement, cette dernière donne l'occupation qu'une grande partie des nôtres va chercher ailleurs après l'avoir vainement attendue ici.

Le jovial M. Howland, parlant de l'arbitrage de la dette provinciale, n'éprouve pas le moindre embarras à avouer le plaisir qu'il ressent d'annoncer que les arbitres ont commencé leurs investigations, et qu'ils espèrent terminer bientôt le réglement de cette importante affaire.

*J'ai le plaisir*, a dit M. Howland.

En vérité on ne saurait être plus galant et de meilleure composition.

Nous désirerions bien savoir de quelle façon une compagnie d'actionnaires accueillerait un caissier qui viendrait lui dire en souriant : *j'ai le plaisir* de vous annoncer que je ne sais pas où nous en sommes et que je ne puis vous rendre aucun compte, tant mes livres sont embrouillés ; j'espère cependant arriver bientôt à voir clair dans la situation ? Nous doutons fort que les sociétaires partageassent le plaisir de ce joyeux caissier.

M. Howland est d'une gaieté folle et MM. les députés d'Ontario sont vraiment trop bons.

Pour ce qui regarde l'émigration, le discours assure que, vu les mesures adoptées à la session dernière, un nombre considérable d'européens se sont établis dans la Province. Nous félicitons Ontario de ce succès. Quant à notre émigration, nous en avons eu une très forte, qui se continue même un peu tous les jours, seulement elle s'opère en sens inverse de celle de nos voisins. Chez eux se sont les étrangers qui arrivent ; chez nous ce sont les indigènes qui partent. A cela près l'émigration se porte bien, et le discours d'ouverture de notre parlement local pourra aussi mentionner la chose.

Le Lieutenant-Gouverneur trouve cependant l'occasion de s'excuser : c'est d'avoir disposé de fonds appliqués à l'émigration. Il espère que la Chambre ne pourra qu'approuver l'usage qu'on a fait de ces sommes. Nos députés, croyons-nous, seraient fort aises qu'on réclamât leur indulgence pour semblable peccadille.

Notre Législature vota l'année dernière plus de $400,000 pour les fins de la colonisation et de l'émigration. Nous verrons combien l'on a dépensé de ces allocations.

Le discours signale également un fait défavorable, celui de la vente de terres pour arrérages dus ; terres occupées de bonne foi, améliorées mêmes par les soi-disant propriétaires.

La Législature aura à pourvoir à ce triste état et à empêcher le retour de scandaleuses spéculations. Le chapitre des inovations comprend la mesure dont nous venons de parler et recommande en outre l'accomplissement des conditions relatives aux octrois de terres, c'est-à-dire leur défrichement. La Chambre devra aussi s'occuper de l'adoption d'un système de drainage qui assurera la culture d'une étendue considérable de terres aujourd'hui périodiquement submergées. Ce travail, outre l'assaisissement des localités, créérait une nouvelle source de richesses.

On présentera aussi un bill, concernant les écoles communes et de grammaire.

C'est là l'esquisse des travaux législatifs qui feront l'objet de la troisième session du Parlement d'Ontario. Le chapitre du budget sera certainement la partie la plus intéressante. Il nous tarde de connaitre les résultats de l'administration financière afin de voir et ce que nous devons imiter et ce dont il nous faut défendre.

## Bulletin Americain.

Les élections de l'Etat de New-York sont terminées ; sur toute la ligne le parti démocrate triomphe. Mais ce qui compense en grande partie cette défaite, et donne des espérances légitimes pour l'avenir, c'est l'augmentation considérable de votes que le parti républicain a obtenue. Ainsi, l'année dernière, Hoffman, le candidat démocrate au poste de gouverneur, avait 69150 voix de plus que Griswoll ; cette année, Allen, le concurrent de Greely, n'a que 39,587 de plus que celui-ci ; différence en faveur des républicains, 29,583 voix. Nelson a battu le général Sigel par 43,182 voix.

La ville a été relativement paisible, malgré les tentatives d'intimidation et de violence faites par l'horrible clique des *repeaters*, nom qu'on donne à ceux qui *répètent* leurs votes un nombre indéfini de fois ; on évalue à pas moins de 20000, et très-probablement beaucoup au-dessus de ce chiffre, le nombre de votes frauduleux ainsi obtenus par les démocrates. Ces repeaters se rendent en masse aux bureaux de la votation, entourent les boites de scrutin, les remplissent de bulletins apocryphes, épouvantent les électeurs du parti opposé, et s'érigent en véritables maîtres de la ville. La police est impuissante contre eux, et les lois ne peuvent les atteindre, parce que les tribunaux et le conseil de ville sont tous composés d'élus du parti démocrate qui semblent ne pouvoir tenir leurs fonctions qu'à la condition de laisser faire. On a même vu un chef célèbre de ces brigands, nommé McMullin, venir de Philadelphie, avec quelques centaines de ses hommes, les journaux avaient annoncé d'avance sont arrivée, et cependant il a pu se rendre maître de la place et défier la police qui n'a arrêté en tout qu'une cinquantaine de *repeaters*. De pareilles violations de la loi, de pareils scandales ne seront plus possibles, pensons-nous. Le mal est arrivé à son comble, et s'il est vrai que l'autorité soit impuissante, il ne tardera pas à se former une ligue des bons citoyens qui feront du moins respecter l'honnêteté publique et arracheront New York à l'opprobre, en attendant que les lois y reprennent leur empire.

Le résultat net de cette élection est le rejet de la nouvelle constitution de l'Etat qui établissait une taxe uniforme sur la propriété, et abolissait le cens électoral pour les hommes de couleur.

Dans l'Etat de Michigan, la peine de mort, abolie depuis plusieurs années, est devenue un nouveau sujet de discussion. La majorité des juges de l'Etat sont d'avis que l'abolition a eu des effets salutaires, mais il en est d'autres, et parmi eux le juge Sutherland, qui ne pensent pas de cette façon ; nous croyons qu'un échantillon de sa manière de raisonner sera infiniment goûté de nos lecteurs : « *L'exécution des personnes innocentes est très rare*, dit-il, *mais si le maintien de la peine de mort a pour effet de diminuer le nombre des meurtres au point de dérober plus d'existences à la fureur des assassins qu'il n'en est sacrifié par les erreurs judiciaires, en ce cas, l'humanité demande que la peine capitale soit maintenue ! !* » Voilà. Maintenant, les tribunaux out le droit de vous ôter la vie par erreur, et vous devez leur être encore très reconnaissants, attendu que par votre mort vous empêcherez *peut-être* deux ou trois pauvres diables d'être étouffés au coin des rues ou sous leur matelas. Il est difficile de résister quand on fait ainsi appel aux instincts les plus généreux de la nature.—Il est donc fort à croire qu'une députation des plus honnêtes gens du Michigan demanderont à la législature le rétablissement de la peine de mort en s'offrant à la subir les premiers pour l'exemple.

Les hommes de couleur de la Georgie se sont réunis en convention ; les délégués étaient au nombre de 256. Le résultat des délibérations a été la formation d'une société appelée : "Mechanic's and Laborers Association." Il paraît que les noirs de la Georgie ne vivent pas tous comme des princes, il y en a même beaucoup qui ont de la peine à vivre comme des chiens. Les salaires annuels des hommes de couleur en effet ne dépassent pas en moyenne *cinquante* dollars, et sont souvent au-dessous de ce chiffre. En outre les planteurs ne remplissent pas les conditions de leurs contrats, et les anciens esclaves n'ont pas toujours la vie sauve, puisque dans l'espace de six mois seulement on a compté jusqu'à trente meurtres, dont cinq commis sur des femmes. Les assassins n'ont pas été inquiétés, ce qui est dans l'ordre, la Georgie étant un état où l'on ne peut être homme qu'à la condition d'être blanc. Si cela continue, les noirs n'auront pas gagné grand'chose à être affranchis. Mais heureusement il y a des compensations, et ces mêmes nègres qu'on traite comme des brutes nous surprennent de temps à autre par d'étonnantes révélations d'eux-mêmes.

Ainsi nous voyons les 256 délégués de la convention georgienne demander que la femme soit désormais exempte des rudes travaux des champs, et qu'il se forme des sociétés coopératives de consommation, d'autres pour l'achat des terres, et enfin des associations de défense mutuelle entre les travailleurs. Ce sont à peu près les mêmes idées que celles émises dans les congrès des ouvriers blancs ; il faut croire que l'éducation est bien la grande *niveleuse* des hommes, et que c'est elle qui les fait tous égaux. Car ces mêmes noirs qui aujourd'hui proclament la dignité de la femme, l'union du capital et du travail quand les règles de la justice sont observées, et qui suivent avec ardeur les progrès de l'éducation parmi les enfants de leur classe, sont les mêmes à qui on ne pouvait enseigner à lire sous peine d'emprisonnement, il y a quelques années à peine.

Les rapports favorables au dictateur du Paraguay, présentés par MM. Washburne et MacMahon, et dont nous avons parlé dernièrement, menacent d'être à leur tour détruits de fond en comble par la réplique énergique et indignée que fait M. Porter C. Bliss, une des victimes de Lopez, et dont nous reproduisons ci-dessous un extrait emprunté au *Courrier des Etats-Unis* :

"Le général McMahon montre une remarquable réserve à l'égard des atrocités attribuées à Lopez. Qu'il veuille bien faire savoir au public s'il est vrai ou non que Lopez ait torturé ou mis à mort les neuf dixièmes des négociants étrangers résidant dans ses lignes ? Est-il vrai que la torture soit l'habituelle et invariable ressource des "tribunaux" paraguéens pour fabriquer la preuve des crimes contre l'Etat ? Est-il vrai que Benigno Lopez, frère du maréchal, que le général Barrios et le trésorier Bedoya, son beau-frère, aient été sacrifiés à sa jalousie et à ses terreurs morbides ? Est-il vrai que l'évêque du Paraguay, avec les premiers dignitaires de l'Eglise paraguéenne, aient subi le même sort ? Est-il vrai que deux secrétaires d'Etat, deux secrétaires successifs de la guerre et le secrétaire du Trésor, ainsi que tous leurs subordonnés jusqu'aux derniers commis, aient été exécutés pour le crime présumé de trahison ? Existe-t-il, vivant, aujourd'hui, au Paraguay, à l'exception du vice-président et colonel Venancio Lopez, un seul citoyen qui ait exercé une haute fonction dans le courant des trois premières années de la guere ? Existe-t-il, vivant, dans les lignes de Lopez, un seul citoyen paraguéen hors des rangs de l'armée ?

Le général McMahon a-t-il jamais entendu parler des citoyens américains Manlove, John A. Duffield, et Thomas Carter ? sont-ils vivants ou morts ? Et s'ils sont morts, quelles sont les circonstances de leur mort ? Est-il vrai que Balthazar, domestique de couleur de Washburn, arraché de ses côtés avec M. Masterman et moi, est mort trois jours après dans les tortures ? Est-il vrai que le chargé d'affaires de l'Uruguay, Rodriguez Laretta, le ministre antérieur de l'Uruguay, docteur Carreras, et le consul portugais Leite Pereira, amis et hôtes de Washburne, ont été induits par des menaces mêlées de mensonges, à se rendre à la merci de Lopez, et qu'ils ont été torturés, puis fusillés ? Est-il vrai que les consuls du Brésil et de l'Uruguay, le vice-consul portugais, et le chargé d'affaires de Bolivie, ont été exécutés, ou sont morts de mort *naturelle* (!) dans les prisons de Lopez ? Est-il vrai que la mère et les sœurs de Lopez ont été emprisonnées sous prétexte de conspiration, et que les dernières ont été fouettées, puis obligées d'assister au supplice de leurs maris ? Est-il vrai que M. Masterman et moi, nous avons été chargés de fers, gardés sans nourriture pendant trente-six heures, battus et forcés par la torture et la menace de confesser une conspiration impossible ?

Peut-être ne serons-nous pas longtemps sans connaître la vérité. L'enquête qui vient d'être instituée à ce sujet, et à laquelle seront sommés de comparaître MM. Washburne et MacMahon, lèvera enfin, espérons-le, le voile qui couvre depuis si longtemps l'ange ou démon Lopez.

## JURISPRUDENCE.

COUR DE RÉVISION.

MONTRÉAL.

L. N. LEMAIRE ST. GERMAIN,—Demandeur.
*vs.*
CHARLES Z. DORION,—Défendeur.

MONDELET, BERTHELOT, MACKAY,—Juges.

Par acte du 31 Mars, 1865, passé devant Mtre. Hétu et son confrère, Notaires, le Défendeur Dorion acheta d'un nommé Joseph L. St. Germain une certaine propriété décrite en la déclaration en cette cause. Le prix de cette vente était le montant en dette, intérêts et frais que le Défendeur avait payé au shérif du district de Montréal, dans une autre cause du Séminaire des Missions Etrangères, contre Dame Monique Marineault, dans laquelle cause la propriété ci-dessus mentionnée avait été vendue sur la dite Défenderesse.

Cette vente fut de plus faite à la condition contenue dans la clause suivante : "Cette "vente, cession, transport et délaissement "ainsi fait à la charge par le dit Sieur Charles "Zéphire Dorion (*Défendeur en cette cause*) "de payer tous les frais au dit shérif dans la "susdite cause et en outre de rendre et céder "la susdite terre, libre de toutes dettes et hypothèques provenant de ses faits à Léopold "N. Lemaire St. Germain (*le Demandenr en cette cause*) actuellement mineur, demeurant "en la paroisse de Ste. Rose, à son âge de "majorité, en par ce dernier remboursant un "an après sa majorité, au dit Sieur Dorion, "tous les argents qu'il aura payés dans la dite "cause, avec intérêt de douze pour cent par an, "à compter de ce jour."

La présente action fut intentée pour forcer le Défendeur à exécuter la clause de *réméré* stipulée à l'acte précité. En même temps, le Demandeur, quoiqu'il n'y fût pas tenu, a fait des offres et consignation, au montant de $306, chiffre approximatif du prix de vente.

Le Défendeur Dorion plaida à cette action qu'il était prêt à remettre la propriété, et qu'il l'avait toujours été, mais sans frais.

Ce n'est donc plus qu'une question de frais qu'il s'agit de décider. Or le Demandeur prétend qu'il devra avoir ses frais, s'il a suffisamment mis le Défendeur en demeure de remplir son obligation.

La Cour Supérieure (Son Honneur le Juge Torrance, siégeant) a jugé qu'il n'y avait pas de mise en demeure suffisante, et a condamné le Demandeur à tous les frais, par son jugement du 24 Février, 1869.

C'est de ce jugement dont est appel et qui a été renversé en Révision.

On voit que toute la question se résume à savoir si la mise en demeure qui a été faite en cette cause était suffisante.

Il est prouvé par l'enquête que le procureur spécial du demandeur notifia par lettres, à plusieurs reprises, le Défendeur des pouvoirs dont le Demandeur l'avait revêtu ; du fait que le Demandeur avait atteint son âge de majorité. Par les mêmes lettres, le procureur du Demandeur informait aussi le Défendeur de son intention formelle d'exécuter la clause de Réméré stipulée a l'acte de vente, et lui disait en même temps que le Demandeur St. Germain était prêt à lui rembourser le montant que le dit Défendeur pouvait avoir payé dans la cause du Séminaire contre dame Marinault, avec l'intérêt, suivant la convention, et ce du moment que le Défendeur aurait envoyé au dit procureur un *état* du montant à être remboursé.

Il est aussi prouvé a l'enquête que le procureur du Demandeur a écrit au moins deux fois au Défendeur, dans ce sens, et que le Défendeur n'a jamais envoyé l'*état* requis, rendant ainsi le Demandeur incapable de connaître le chiffre exact du montant à être payé pour exercer la faculté de *réméré*.

Il est bon de rappeler ici que par les termes même de l'acte précité, le Demandeur avait un an après son âge de majorité pour rembourser le dit montant, et que rien ne l'obligeait à payer plus tôt cette somme.

Les avocats de la Demande discutèrent les quatre propositions suivantes à l'argumentation :

1o. La loi exige-t-elle des offres réelles et consignations préalables avant que le Défendeur puisse exercer la faculté de réméré ?

2o. La loi exige-t-elle au moins des offres, et des offres irrégulières ou labiales suffisent-elles ?

3o. Les démarches faites par le procureur spécial du Demandeur, en l'absence de celui-ci, et relatées dans le témoignage du dit procureur, constituent-elles les offres irrégulières et requises par la loi, et ont-elles mis suffisamment le Défendeur en demeure pour que le Demandeur puisse avoir ses frais ?

Ces messieurs prétendirent que la loi n'exigeait pas des offres réelles et une consignation préalable pour que le vendeur pût exercer la faculté de réméré ; que des offres irrégulières ou labiales sont suffisantes : que le procureur du Demandeur avait fait des offres irrégulières, mais plus que labiales, qu'il les avait faites par écrit ; enfin que ces offres étaient établies sur une preuve légale.

Quant au premier point, dirent-ils, il n'y aurait que l'article 1546 (Code Civil B. C.) qui pourrait exiger ces formalités préalables : c'est aussi sur cet article que l'Honorable Juge qui a rendu jugement en première instance, a basé sa décision. Cet article 1546 est la reproduction presque littérale de l'article 1673 du Code Napoléon. Il est donc intéressant de voir comment les auteurs français et la jurisprudence des arrêts ont interprété cet article 1673 La même interprétation devra être faite de l'article de notre Code, puisqu'il n'est que la copie de l'autre.

Ils affirmèrent qu'il n'y avait pas un seul auteur français et pas un seul arrêt qui exigeât des offres réelles et une consignation préalable pour que le vendeur pût exercer la faculté de *réméré*, et citèrent un grand nombre d'autorités à l'appui de leur prétention.

—Ainsi donc en loi, les offres réelles suivies de consignations préalables, ne sont pas nécessaires pour que le vendeur puisse exercer la faculté de *réméré*.

Quant au second point, savoir : si "la loi exige au moins des offres irrégulières ou labiales" les autorités se divisent, et il faut en conclure, dirent les avocats de la demande, que ce point particulier ne parait pas encore bien déterminé : mais ce qui est certain, c'est que les auteurs, même les plus sévères, et les arrêts les plus exigeants se contentent d'offres irrégulières (ou verbales, *ou labiales*), suivant l'expression de Troplong.

Quant au troisième point, savoir, si de telles offres ont été faites dans la cause actuelle, les avocats de la Demanderesse n'eurent qu'à citer le témoignage du procureur spécial du Demandeur pour démontrer qu'elles avaient été faites. Voici en effet ce qu'on lit dans le témoignage. Le procureur spécial du Demandeur affirme avoir écrit deux fois au Défendeur pour l'informer que le Demandeur voulait exercer la faculté de réméré stipulée à l'acte du 31 mars 1865 ; qu'il avait l'argent prêt pour payer le Défendeur, et qu'il voulait savoir le chiffre de la somme qui devait être remboursée au Défendeur. Il affirme aussi avoir eu avec le Défendeur deux ou trois entrevues sur le même sujet et dans lesquelles les mêmes demandes lui ont été faites. Ces lettres et ces demandes verbales n'ont produit aucun résultat ; le Défendeur désireux sans doute de continuer à retirer le plus longtemps possible son intérêt de douze pour cent par an sur la somme qui formait la condition de réméré, persistait à différer cette affaire, et à en trainer le réglement en longueur.

Quant à la quatrième et dernière question, savoir : "si les démarches du procureur spécial du Demandeur, tant écrites que verbales, étaient prouvées par une preuve légale," le commencement de preuve par écrit fait par les réponses du Défendeur interrogé sur *faits et articles* fut facilement complété par le témoignage du procureur spécial, et la cour admit ce témoignage comme légal.

Sous toutes ces circonstances, les avocats du Demandeur prétendirent qu'ils avaient droit aux frais, et demandèrent la révision du jugement rendu en Cour Supérieure.

Son Honneur le Juge Mondelet fit les remarques suivantes avant de lire le jugement de la Cour :

Il ne s'agit que des dépens, c'est une action en Réméré. Elle est bien fondée, et la Cour Supérieure du District de Montreal (Torrance juge) a accordé au Demandeur ses conclusions, et le jugement est exact au fond.

A l'égard des dépens, voici ce que comporte le Jugement de la Cour, (Torrance Juge) : "And the Court adjudging upon the costs of "the present action, and considering that the "Plaintiff is not well founded in his pretention, that Defendant had to pay the costs of "Plaintiff in this action, doth condemn the "Plaintiff to pay the costs of this suit, to the "Defendant, distraits in favor of Messrs. "Kelly and Dorion, the attornies of the said "Defendant."

Il est évident que s'il existe aucune loi qui puisse autoriser cette condamnation aux dépens, prononcée par la Cour, ce doit être l'article 1546 de notre Code Civil, or il n'y est pas parlé de dépens, ni d'offres de la somme à payer pour exercer le droit de réméré. Mais comme la somme qui doit consister des frais de vente, ceux des réparations nécessaires, et des améliorations qui ont augmenté la valeur de la chose, jusqu'à concurrence de cette augmentation, doit être avec le prix, payée et remboursée à l'acheteur, il me parait assez raisonnable qu'avant d'intenter l'action en réméré, celui qui a le droit de l'exercer en notifie de quelque manière l'acheteur. Mais quelle doit être cette notification, faut-il des offres réelles, faut-il une consignation préalable pour que le vendeur puisse exercer la faculté de réméré.

L'article 1546 de notre Code Civil est le même que l'article 1673 du Code Nopoléon. Or rien de mieux établi que l'unanimité des Commentateurs, et l'absence de décisions de tribunaux déclarant que des offres réelles doivent être préalablement faites. Il y a plus, l'opinion est unanime, non seulement unanime, mais Duvergier lui même, (seul de cet avis), tout en admettant que telle consignation n'est pas indispensable, affirme qu'il faudrait des offres par écrit, et que des offres verbales seraient inefficaces, cela nous conduit à demander si des offres irrégulières ou verbales doivent être faites dans la supposition ou il faudrait des offres ? Je suis avec ceux des Commentateurs en grand nombre, qui soutiennent la négative. Je pourrais, sans toutefois me lier à cette opinion, ajouter que je me joindrais volontiers à ceux qui se contentent d'une manifestation de la volonté du vendeur d'exercer la faculté de rachat, cela me semble raisonnable, mais non indispensable

Maintenant non seulement il est en preuve qu'il y a eu manifestation de la volonté du vendeur d'exercer la faculté de réméré, mais que des offres par écrit ont été, à plusieurs reprises, faites au Défendeur, par le procureur du Demandeur. Le Défendeur a été plusieurs fois requis de fournir un état, et à chaque fois il éludait, disant tantôt qu'il n'avait pas par devers lui, les papiers nécessaires pour établir l'état, et d'autres fois renvoyant le procureur du Demandeur à son neveu monsieur Adélard Dorion. Je considère la preuve de ces faits légalement faite, et en conséquence, j'opine qu'en confirmant le jugement dont est appel, quant au fonds, la Cour de Révision doit le réformer, à l'égard des dépens auxquels le Défendeur doit être condamné dans l'une et l'autre Cour.

Voici le texte du jugement :

"Considérant que dans le Jugement dont "est appel, il n'y a aucune erreur quant au "fonds, cette Cour le confirme.

"Mais attendu que le Défendeur aurait dû "être condamné à tous les dépens, lesquels "par erreur ont été mis à la charge du Demandeur, cette Cour réforme à cet égard le "dit jugement, et condamne le Défendeur à "payer tous les dépens de la Cour de première "instance.

"Et quant aux dépens de la Cour de Révision, cette Cour y condamne également le "Défendeur."

DE BELLEFEUILLE & TURGEON,
Avocats du Demandeur.
KELLY & DORION,
Avocats du Défendeur.

P. S. On nous informe que cette cause sera portée en appel.

M. George Peabody, le grand philantrope américain, l'homme qui a consacré des millions à l'éducation du peuple et au soulagement de l'humanité souffrante, vient de mourir en Angleterre, à l'âge de 74 ans.

## INFORMATIONS.

La majorité de M. Gélinas, à Richelieu, n'était pas de 29, mais de 12. Voici l'état officiel des polls pour les deux jours :

| | GELINAS. | LABELLE. |
|---|---|---|
| Sorel | 78 | 597 |
| St. Ours | 227 | 14 |
| St. Roch | 79 | 11 |
| Ste. Victoire | 73 | 76 |
| St. Robert | 60 | 105 |
| St. Aimé | 247 | 33 |
| St. Marcel | 96 | 12 |
| | 860 | 848 |
| | 848 | |
| | 12 | |

Majorité pour M. Gléinas :—12.

Si on en croit la *Gazette de Sorel*, M. Chapleau, avocat, député de Terrebonne à la chambre locale, se serait permis, après la défaite de M. Labelle, de parler en public contre les trois prêtres qui ont signé une lettre favorable à M. Gélinas, et de traiter les électeurs de St. Aimé de *barbares*.

M. le Sénateur Guévremont est sérieusement malade.

M. E. C. Fréchet, fils de M. L. Fréchet, du *Mountain Hill House*, Québec, vient d'acheter de MM. Brooksand et Ruthven le privilège de fabriquer et de vendre, dans tout le district de Québec, une huile désignée sous le nom de *Gasoline Oil*.

La lumière que produit cette huile est vive brillante et moins fatiguante pour la vue que celle du gaz. Elle est exempte de toute odeur désagréable.

Une réquisition, signée par les principaux citoyens de plusieurs quartiers de Québec, a été présentée, mardi soir, à M. A. G. Tourangeau, le priant de se porter candidat pour la mairie. M. Tourangeau a accepté la candidature.

M. Tourangeau est un fort honnête homme, très versé dans les affaires municipales. Pendant plusieurs années, il siégea dans le Conseil-de-Ville de Québec, et occupa la charge de maire depuis la mort de M. Pope jusqu'à l'élection de M. Cauchon, deux ans et demie. Il n'a jamais subi de défaite dans les élections municipales.

Il y a deux ans, les électeurs du Quartier St. Roch le nommèrent à l'unanimité pour les représenter dans le conseil municipal, mais il refusa la charge et ne voulut pas devenir simple conseiller après avoir été maire.

Il parait que les anciens adversaires de M. Tourangeau reconnaissent que son administration a été profitable aux citoyens de Québec, et qu'il est digne de l'honneur qu'on veut lui conférer.

Les élections de Terre-Neuve sur la question de la Confédération auront lieu le 13 Novembre.

Les nominations des candidats se feront le 8.

Les ministres provinciaux doivent discuter, ces jours-ci, l'opportunité de nommer un agent d'émigration.

Le *Courrier du Canada* se borne à faire observer qu'il est temps que le gouvernement nomme un agent pour l'Europe s'il est sérieux dans les déclarations qu'il a faites en parlement au sujet de l'immigration.

Dans une lettre adressée au Dr. Fortin, président du Comité des Pêcheries et de la Navigation du Canada, M. J. N. J. Fox, résident des Iles à Madeleine, se plaint de ce que le gouvernement ait négligé jusqu'à présent de faire construire un phare aux Rocs des Oiseaux.

Pour prouver la nécessité de l'entreprise, M. Fox cite les faits suivants :

"Je dois aujourd'hui vous mentionner la perte de deux autres navires avec leurs cargaisons sur ces rocs redoutables, durant la présente saison, ce qui prouverait davantage, s'il était encore besoin de preuve, qu'un phare est absolument nécessaire à cet endroit.

"Le premier de ces naufrages est arrivé en juin dernier ; c'était un navire norwégien, venant d'Europe et consigné à Québec, avec une cargaison de fer en saumon. Le navire frappa du côté sud-est de la Grande Ile aux Oiseaux et fut complétement perdu.

"Le second naufrage est arrivé le 16 août dernier. La barque anglaise *Margaret*, de Liverpool, de 790 tonneaux, consignée à Québec en Angleterre, avec une cargaison précieuse de bois, frappa sur la pointe qui s'étend au sud-ouest de la Petite Ile aux Oiseaux et fut de même totalement perdue."

M. Fox ajoute qu'il n'y a pas une place dans les limites ou en dehors de la Puissance qui ait plus besoin d'un phare et d'un sifflet pendant les brûmes, que les Rocs aux Oiseaux, et c'est un sujet de surprise pour tout le monde que les autorités aient négligé aussi longtemps un ouvrage de cette importance.

Il est presque certain que les partisans de la confédération, à Terreneuve, seront défaits. Deux marchands influents, MM. Bennett et Grieve n'épargnent ni temps ni argent pour repousser les efforts du parti fédéral.

Un correspondant du *Citizen*, d'Halifax, annonce que le parti anti-confédéré recrute, tous les jours, de nouveaux adhérents.

M. Fitzgerald, de Peterboro, a reçu instruction du département des Indiens d'explorer plusieurs nouveaux cantons sur l'île Manitouline, cet hiver.

Il est rumeur à Ottawa que Sir George E. Cartier deviendrait bientôt pair du Royaume-Uni et ferait partie d'un conseil colonial à Londres où il irait demeurer.

On regarde la nouvelle comme un canard.

La votation dans le comté d'Huntingdon commencera aujourd'hui, et se terminera demain soir.

M. Cantwell, le candidat libéral, sera élu par une grande majorité sur M. Stewart McDonell.

## FAITS DIVERS.

*La patrie des patriarches.* — On lit dans le *Canadien* :—St. Jean de Matha est décidément la patrie des patriarches. Cependant la présente année ne leur parait pas beaucoup favorable comme on peut le voir par les décès suivants enrégistrés par les journaux :

"A St. Jean de Matha, le 24 Mars dernier, à l'âge de 88 ans, Dame Angélique Boisvert, épouse de Charles Laforce.

"Au même lieu, le 24 août dernier, Dame Magdeleine Michaud, à l'âge de 82 ans, épouse de feu M. Louis Forget.

"Au même lieu, le 2 octobre courant, à l'âge de 87 ans, Dame Victoire Martin, épouse de feu Joseph Parent.

"Au même lieu, le 20 octobre courant à l'âge de 99 ans, 7 mois, Dame Barbe Goulet, épouse de feu Ambroise Gadouri.

"Au même lieu, le 17 octobre courant, à l'âge de 85 ans, Sieur J.-Bte Fafard."

*Brasserie à Beauharnois.* — M. Owen Lynch, marchand, fait faire des réparations à la brasserie qu'il a acquise, l'année dernière.

Dans quelques jours cet établissement sera en pleine opération, et le propriétaire pourra fournir de la bière à tout le District.

*Accident à St. Lin.* — Le 22 du mois dernier, un nommé Joseph Courtemanche, employé d'un M. Archambault, était occupé à charger une charette de bois lorsque tout-à-coup le cheval partit. La secousse de la voiture fut si violente que Courtemanche tomba sur le sol, la tête en bas, et les roues lui passèrent sur un bras et sur le corps.

En se relevant, ses premières paroles furent : "Je suis malade : je souffre beaucoup."

Arrivé à la maison, il s'endormit et mourut deux jours après, sans avoir recouvré la connaissance.

Cette homme avait la tête extraordinairement longue, le front était saillant de plusieurs pouces au delà des yeux, et le crâne s'étendait longuement en arrière.

A l'autopsie, on trouva dans sa tête un os de deux pouces d'épaisseur enveloppé de chair.

*Tabac, Cigares, etc.*—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de MM. Lauzon & Demers, marchands de tabac. Ces messieurs ont un fond choisi et varié d'articles ordinairement vendus dans la branche de commerce qu'ils exploitent.

Nous espérons que le public encouragera libéralement ces messieurs.

BOIS.—Les entrepeneurs et les constructeurs d'édifices remarqueront, dans une autre colonne, l'annonce de MM. Jordan & Bénard, dans laquelle ces messieurs offrent en vente à des prix réduits une grande quantité de bois de construction.

En visitant la cour de ces messieurs, les acheteurs seront certains de trouver ce qui leur convïendra. MM. Jordan et Bénard exploitent leur industrie sur une échelle si vaste que tous les gouts peuvent être pleinement satis faits.

PRESTO ! Mardi dernier, M. Canfield Dorwin, le banquier fugitif du mois de mars dernier, avait fait une apparition inattendue sur l'asphalte de notre Wall street, la rue St. François-Xavier. MM. Boyer Hudon & Cie., qui avaient été ses dernières victimes, ne lui permirent pas longtemps de respirer l'air frais. Dès quatre heures de l'après midi les huissiers lancés sur la piste du renard, avaient happé leur proie et faute de cautions le digne banquier était confié le même soir aux soins du géolier qui en aura la garde.

CADAVRE TROUVÉ.—On a trouvé, jeudi après-midi, le cadavre du matelot Thomas Dixon, du vaisseau *Deodara*, qui s'est noyé, mardi soir, en tombant dans le King's Basin.

Une enquête tenue par le coronaire Jones a révélé les faits suivants :

Dans la soirée en question, Dixon laissa son vaisseau et vint à bord du *British Queen*. Peu après, il partit en compagnie de son contre-maitre, Thomas Chaplin, et tous deux visitèrent trois auberges où ils prirent des liqueurs enivrantes.

Vers onze heures, ils revinrent au *British Queen*. Dixon demeura là une demie heure, et voulut se rendre à son vaisseau, mais en descendant sur le pont-volant, il tomba à l'eau.

Un matelot nommé Harrisson courut au secours de Dixon ainsi que Chaplin qui tomba aussi à l'eau.

Chaplin attira par ses cris le capitaine Small qui vint le saisir par les cheveux et le tirer sur le quai.

On trouva ensuite le chapeau de Dixon qui était disparu sous les flots.

Le verdict a été : Mort en se noyant.

CONCERT.—Le Dr. Leclère, secrétaire du Conseil d'Agriculture, est parti, hier après-midi, avec plusieurs amateurs-musiciens pour St. Jean où ils devaient donner un concert, hier soir.

E. ANGES, 419 et 420, Rue Notre-Dame.—Chaussures pour Dames, de 50 cts à $1.20 ; do pour hommes, $1.50 à $2.00 ; do pour enfants, 30 cts à 75 cts, Montréal, 418 et 420, Rue Notre-Dame.

## TELEGRAPHIE SPECIALE.

Ottawa, 4.

Toute l'attention se porte sur l'élection de Renfrew. Les journaux publient tous les jours des colonnes sur le sujet.

Les deux feuilles qui sont en faveur de M. Hincks prétendent qu'il obtiendra une forte majorité, et c'est certainement ce qui arrivera si l'argent joue un certain rôle comme l'indiquent les apparences et les rumeurs.

On craint cependant de ne pouvoir rallier le vote des orangistes, car autrefois M. Hincks leur était fortement opposé, et il contribua à faire passer l'Acte concernant les processions de parti, et en 1851, lorsque cet Acte fut rappelé, il se déclara contre le rappel et vota contre MM. Cartier, Drummond, Chauveau, Taché, et autres bas-canadiens catholiques.

Le *Times* fait un appel aux orangistes sans faire allusion à l'opposition que leur fit Sir Francis.

Québec, 4 nov.

Les habitants du quartier Montcalm ont été mis en émoi par le suicide de M. Thomas Hatch, commis dans un moment de folie temporaire. M. Hatch se proposait de se présenter aux suffrages du quartier Montcalm en qualité de conseiller, et avait dans ce but, sollicité des votes dans le cours de la journée, ce qui le mit en rapport avec grand nombre de personnes et le poussa à boire considérablement. Vers 7 heures le soir, Hatch fit à sa femme quelques questions au sujet d'argent et de papiers qu'elle lui dit qu'il pourrait avoir le lendemain matin. Sur ce, il laissa subitement la chambre, entra dans une autre attenante, et, sans plus de délai, prit dans un tiroir un petit pistolet, et le déchargea dans sa bouche. La balle traversa le palais, et se logea dans le cerveau, amenant une mort instantanée. Mme. Hatch qui venait à peine d'accoucher depuis 48 heures, perdit connaissance en entendant la détonation, et est maintenant en danger de mourir. La foule inquiète et sympathique ne cesse d'entourer la maison de M. Hatch.

James Ward, maitre de pension, rue Champlain, a donné hier soir une râclée à un cocher du nom de Montmagny. Celui-ci est très-malade. Ward et un autre homme qui l'avait aidé sont en prison.

Des vauriens ont jeté d'énormes pierres dans les croisées de M. Poulin, bijoutier, rue St. Jean. Où était la police ? En train d'essayer ses nouvaux uniformes.

La barque Eléonor est arrivée hier, remorquée par le steamer St. *Andrew*, et ensuite par *l'Alliance* jusqu'au Wolf's Cove.

## TELEGRAPHIE GENERALE.

Washington, 3.

La délégation nommée par l'ancienne convention commerciale de Louisville s'est rendue auprès du président aujourd'hui.

Le Président, en réponse an discours d'introduction, a exprimé l'espoir que la sociabilité qui devrait unir une commune fraternité, que l'on avait si heureusement inaugurée à Louisville, s'étendrait dans toute l'Union jusqu'à ce que le dernier vestige d'animosité et de mauvaise volonté soit disparu pour toujours.

Il pense qu'avant un an ou deux, le Sud sera beaucoup plus riche et plus prospère qu'il ne l'a jamais été auparavant, et son peuple pourra par une politique sensée et des actes de sagesse, faire avancer ses propres intérêts et ceux du pays avec une merveilleuse rapidité.

Quant à son second terme d'office, il se trouve maintenant comme à l'école militaire de West-Point, lorsqu'il comptait chaque mois avec hâte de sortir de sa position. Il n'a pas recherché sa présente position comme chacun le sait.

New-York, 3.

Galway, Hunter & Cie, qui ont suspendu leurs paiements pendant la panique de l'or, ont réglé tous les comptes.

## DEPECHES DE MINUIT.

Londres, 4.

George Peabody est mort à onze heures et demie jeudi soir.

Londres, 4.

Le correspondant du *Post* écrit comme suit de Rome à propos de la conduite probable du Concile :

La définition dogmatique de l'Assomption de la Vierge Marie ne rencontrera pas d'obstacles.

L'établissement comme dogme de la nécessité du pouvoir temporel n'est pas considéré possible par ses plus ardents champions.

Il serait absurde de penser que le syllabus sera abrogé. Il est plus probable que l'on demandera aux évêques de l'adopter à l'unanimité et d'expliquer les parties, qui sont mal interprétés.

Outre ces points, le Concile ne s'occupera que de questions de dicipline intérieure.

Il est important de remarquer que l'initiative en toute chose n'appartient qu'au pape.

Paris 4.

Une dépêche d'Alexandrie annonce l'arrivée de l'Impératrice Eugénie au terminus du Canal de Suez.

Plusieurs assemblées électorales ont eu lieu dans diverses parties de la ville, et l'intervention de la police n'a pas été nécessaire.

Madrid, 4.

L'amiral Topete persiste à donner sa démission de membre du cabinet.

New-York, 4.

Aujourd'hui, la Chambre de Commerce a adopté une résolutien pour établir une ligne semi-mensuelle de vapeurs entre St. Francisco et le Japon au lieu de la ligne mensuelle actuelle.

Jackmel, 24 oct. *via* Havane 4.

Le général Chevalier secrétaire de la guerre du Président Salvane, après avoir assiégé la ville de Jackmel pendant 15 jours, a été forcé de lever le siége, et de marcher contre les forces révolutionnaires du général Brice qui s'avançait vers la ville de Port-au-Prince.

St. Domingue 26 oct., *viâ* Havane, 4.

Les rumeurs de la vente de St. Domingue aux Etats-Unis gagnent de la consistance.

## COMMERCE.

MARCHE MONETAIRE.

Montréal, 4 nov., 1869.

L'or ouvert à 127⅞ et fermé à 127½

Agent américain acheté à 77½ et vendu à 78 en or.

Acheté à 78½ et vendu à 78¾ en argent dur.

Argent dur acheté à 1⅛ d'escompte et vendu à 1¼ de prime.

Billets de la Banque du Haut Canada, acheté à 45 vendus à 50. Change sur Londres à 60 jours à 9¼.

OSCAR TURGEON,
No. 5, Place-d'Arme

### MARCHE DE NEW-YORK.

(*Par le Télégraphe.*)

New-York, 4.

Coton vendu à 26c pour Midling Uplands.

Farine 5c à 10c plus basse ; reçu 23,000 qrts ; ventes 8,000 qrts de 5.10 à 5.25 pour superfine de l'Etat et de l'Ouest ; 5.60 à 6.20 pour commune à choisie extra de l'Etat 5.50 à 6.20 pour commune à choisie extra de l'Etat et de l'Ouest ; 5.75 à 6.00 pour R. H. O.

Farine de seigle tranquille ; ventes 100 qrts de 4.75 à 6.10.

Blé 1c à 2c plus bas ; reçu 230,000 mts ; ventes 58,000 mts à 1.40 pour No. 2 rouge d'hiver et ambre de l'Ouest ; 1.44 pour ambre choisi de l'Etat.

Seigle languissant ; reçu 2,000 mts.

Maïs 3c à 4c meilleur ; reçu 37,000 mts ; ventes 50,000 mts de 99c à 1.02 pour sain de l'Ouest.

Orge lourde ; rien reçu ; ventes 5,000 mts No. 2 de l'Etat de 1.20 à 1.23.

Avoine ferme ; reçu 28,000 mts ; ventes 29,000 mts de 65c à 68c pour du Sud et de l'Ouest.

Lard quoté ferme ; ventes 350 qrts de 29.50 à 29.55 pour nouveau mess.

Saindoux de 16½ à 16¾c pour fondu à la vapeur ; 18¼c pour fondu au chaudron.

### MARCHES EUROPEENS.

*Par le Télégraphe.*

Liverpool, 4 Nov.

Fleur, 23s 6d ; Blé Rouge, 9s 2d ; Rouge d'Hiver 8s 4d Blanc 10s 6d ; Maïs Européen 10s 6d ; Avoine 3s 6d ; Pois, 48s ; Lard, 112s 6d ; Saindoux, 71s. Bons 83.

Londres, 4 Nov.

Consolidée, 93 pour argent ; 94 pour accompte ; Sécurité Américaine ferme ; 5-20s 65 vieux, 81 ; 67 83 ; 10-40 77 Stocks-Erie, 20 ; I C., 99 ; G. W. 24.

Paris, 4 Nov.

L'état de la semaine de la Banque de France, indique le montant de l'état des voutes 4,200,000 f.

Frankfort, 4 Nov.

Bons suvert ferme à 80 pour 1862.

## AVIS SPECIAUX.

**Le Grand remède anglais.** Célèbres Pilules de Sir James Clarke, pour les femmes.—Cette médecine inappréciable ne faillit jamais de guérir toutes les douleurs dangereuses et incidentes à la constitution des femmes.

Elles modèrent tous les excès et fait disparaître toute obstruction, provenant de n'importe qu'elle cause, et on peut compter sur une guérison rapide.

Elles conviennent plus particulièrement aux femmes mariées. Elles régularisent en peu de temps la menstruation.

AVIS.

Dans tous les cas d'affections nerveuses douleurs de reins et dans les membres, lourdeur, épuisement, palpitation du cœur, abattement de l'esprit, hystériques, maux de tête, fleurs blanches, et toutes les maladies occasionnées par un système en mauvais ordre, ces pilules guériront quand même tout autre moyen aurait failli.

Direction complète sur chaque pamphlet qui enveloppe, lequel devrait être conservé.

Une bouteille contenant 30 pilules et entourée de l'étampe du gouvernement britannique, sera envoyée *franco* sur réception d'une piastre en timbres de poste.

Seul agent pour les Etats-Unis et le Canada:
JOB MOSES,
Rochester N. Y.

A vendre chez tous les pharmaciens de Montréal et chez tous les marchands de médecines.

**L'efficacité des pastilles pulmonaires** de Bryan pour guérir la Toux, le Rhûme et toutes les affections des bronches, et pour encourager ceux qui souffrent, est devenue proverbiale. Dans les Etats-Unis, où ces merveilleuses pastilles sont connues, elles renversent toute opposition et éclipsent toute concurrence. La demande a toujours augmenté pendant les vingt dernières années, et maintenant la vente est en moyenne de plus de cent mille boites par année. Des membres éminents de la profession médicale en grand, admettent qu'ils ne connaissent aucune préparation qui produisent des résultats aussi bienfaisants que ces pastilles. Lorsqu'elles sont prises à temps elles guérissent pour toujours. Vendues par tous les droguistes et dans la plupart des magasins respectables de la Province, à 25 centins par boite.
2 Novembre. 298.

NAISSANCES.

—A St. Jérôme, le 28 octobre dernier, la Dame de L. N. Castonguay, Ecr., une fille.

—Aux Trois-Rivières, le 31 ult., la Dame de M. L. Geo. Frigon, marchand, un fils.

MARIAGES.

A Concord, N. H., le 24 octobre, par le Rév. J. S. Barry, M. Ferdinand Gagnon, rédacteur-gérant de l'*Etendard National*, à Dlle Malvina Lalime.

A St. Hyacinthe, le 3 courant, Paul de Cazes, Ecr., Avocat, à Dlle Marie-Hermina St. Denis, fille de J. B. St. Denis, Ecr., ancien marchand.

A l'Evêché, le 3 courant, le Dr. J. A. Auguste Meunier, fils ainé de M. Augustin Meunier, Ecr., commerçant de cette ville à Dlle Marie Bertile Odile Bodreau, dernière fille de Cyriac Bodreau, Ecr., commerçant de Montréal.

DÉCÈS.

A Québec, dimanche soir, Demoiselle Hanora Barrett, âgée de 22 ans et 3 mois.

A Québec, le 29 ultimo, à l'âge de 72 ans, dame Elisabeth Michaud, veuve de feu sieur Olivier Miville dit Deschêne.

A St. Roch de Québec, le 1er du courant, à l'âge de 42 ans, dame Louise Cantin, épouse de sieur Joseph Richard, tanneur.

A St. Michel de Bellechasse, le 31 du mois dernier, M. Hymère Ruelland, rendait le dernier soupir à l'âge de 74 ans.

A Montreal, le 3 courant, à l'âge de 63 ans, Joseph Daniel Vallée Ecr. N. P.

Les funérailles auront lieu samedi matin, à 7 heures et demie a. m. Le convoi funèbre partira de sa demeure No. 93, rue St. Charles Borrommée. Les parents sont priés d'y assister sans autre invitation.

A St. André, comté de Kamouraska, le 28 du courant, Théophile-Lauric-Eugène, second fils de J. Th. Michaud, Ecr., à l'âge de 22 mois et 13 jours.

## ANNONCES NOUVELLES.

### AVIS.

Toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de feu THOMAS JENKING, Ecr., en son vivant de la Cité de Montréal, fabricant de brosses, sont priées de les envoyer dûment attestées aux soussignés, sous vingt jours de cette date.

COURT & McINTOSH,
Comptables.
Montréal, 4 nov. 1869. di—301

### AVIS.

La société existant jusqu'à présent entre le soussigné et JAMES BROWN, sous les nom et raison de JAS. WALKER & CIE., a été mutuellement dissoute aujourd'hui.

Tous les comptes dus par ou à la dite société seront réglés par le soussigné qui continuera les affaires pour son propre compte, sous les mêmes nom et raison.

SAS WALKER.
Montréal, 1er nov. 1869. ci—301

### Charbon Anthracite.

Anthracite gallois et américain à vendre en lots convenables aux acheteurs, pour clore une consignation.

- Aussi a vendre:
BOIS D'ERABLE,
CHARBON A GRILLE DE NEWCASTLE,
CHARBON NUT DE NEWCASTLE,
CHARBON A VAPEUR ECOSSAIS.

E. J. CHARLTON.
Bureau: 385, Rue Craig.
Cour: Coin des rues Barclay et Ste. Marie.

On peut approvisionner ceux qui tiennent maison sans salir les caves ou y répandre de la poussière, en transportant le charbon dans des paniers en fer. 5 nov.-cs-bfps-301

### Vente par Soumission.

DANS L'AFFAIRE DE
WILLIAM HENRY SMITH, de Montréal, faisant affaires sous les nom et raison de W. H. Smith & Cie.,
Failli.

Des soumissions seront reçues par le soussigné pour l'achat à tant par $ sur la valeur de l'inventaire du fonds du susdit insolvable jusqu'à MIDI, MERCREDI, le 10 du courant; le fonds consistant en Faïence, Porcelaine, Verrerie, etc., Meubles de bureau et de magasin, avec Tables, etc., etc.

On peut voir l'inventaire et le fonds en le demandant à mon bureau. Je ne m'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

JOHN WHYTE.
Syndic Officiel.
Montréal, 3 Novembre 1869. jd—301

### TABAC, CIGARES, ETC.

Les soussignés ont ouvert, depuis le 15 courant, dans ce magasin commode, autrefois occupé par MM. Folton et Cie., rue Bleury, avec un grand assortiment de tabacs, cigares, pipes d'écume de mer, d'imitation d'écume de mer, de plâtre travaillé, et un fonds bien choisi d'articles généraux de marchands de tabac, et espèrent, en prêtant une sérieuse attention aux affaires, et en se procurant les meilleurs articles dans leur branche aux plus bas prix, mériter une part du patronage public.

L. LAUZON et DEMERS,
45 rue Bleury.
3 Nov., 1869. am—300.

## AMUSEMENTS.

**LA MERVEILLE DU MONDE!**

**Dans les nouvelles Bâtisses de Beaudry.**

Au côté de chez H. & H. Merrill, Rue Notre-Dame

*Pour quelques jours seulement.*



**Phénomène extraordinaire.**

LA FILLE A 2 TETES!

Le personnage le plus intéressant, le plus remarquable qui ait jamais été vu depuis la création du monde. Deux têtes, quatre bras, un corps, quatre jambes; elle chante, parle et mange avec les deux têtes. Ouvert au public de 10 à midi, 2 à 4 et 7 à 9 heures P.M. Admission, 25 cts., enfants au-dessous de 10 ans, 10 cts.

D. K. PRESCOTT, Gérant.
OSCAR SHAFFER, Agent
2 nov. el-298

### NORDHEIMER'S HALL.

CHAQUE SOIR A 8 HEURES.

**Grandes Séances Biologiques fashionables**

PAR LE

Professeur G. W. STONE,

*Expériences étonnantes et amusantes sur des personnes tout à fait éveillées.*

Portes ouvertes à 7½ heures.

Admission:—Premiers siéges, 50 cts.; seconds, 25 cents.

N. B.—Examens phrénologiques tous les jours à l'Ottawa Hotel. Les heures sont de 11 à 2.

Conditions:—Examens verbaux, $1; sommaire écrit, $2.50; carte complète, $5.
30 oct. Jno—297

### Bazar St. Jacques

PORTE VOISINE DE L'OTTAWA HOTEL.

| | |
|---|---|
| Joujoux | Articles de Fantaisie |
| Vases | Sacs |
| Decalcomania | Couleurs |
| Transparents | Feuilles |

Fleurs artificielles, Bouquets toujours en mains et faits à ordre. Leçons privées donnée dans les Arts susdits.

Un assortiment de choix d'Articles de Fantaisie, Bijouteries, etc.

T. S. MILLER;
20 octobre. 288

### COURS PREPARATOIRE

DES

### ELEVES en MEDECINE.

Le soussigné sera prêt, du 15 octobre courant au 15 avril 1870, à donner dans les deux langues, des LECTURES sur les Branches Primaires et Finales de la médecine.

Ls. G. TURGEON, M.D.
Université McGill A.D. 1860.
Elève de Wecker—Clinique 1866-67
Médecin Oculiste de la Maison Eugène Napoléon,
4 nov.—cm—300 Paris, France.

## ANNONCES DIVERSES

### La Compagnie des Vapeurs de Québec et des Ports du Golfe.



LIGNE HEBDOMADAIRE de la MALLE ROYALE ENTRE QUÉBEC, NOUVEAU-BRUNSWICK et LA NOUVELLE-ECOSSE.

Le Vapeur de première classe en fer et à hélice, *City of Quebec*, Capt. Thomas Connell, partira du Quai des Indes Orientales, Québec, MARDI, le 9 Nov., à QUATRE heures P. M., pour Pictou, N.-E., arrêtant à la Pointe-au-Père, Gaspé, Percé, Chatham, Newcastle, Miramichi Shédiac, arrêtant à Charlottetown, I. P. E., en allant et revenant.

Les vapeurs communiquent à Pictou avec le chemin de fer pour Halifax, N.-E., et à Shédiac avec le steamer de l'Ile du Prince Edouard et le chemin de fer pour St. Jean, N. B., de là avec les vapeurs internationaux pour Eastport, Portland, Boston et Fredericton.

Les vapeurs *Secret* et *City of Quebec* ont été pourvus durant l'hiver dernier de nouveaux et élégants salons, cabines et pont de promenade et peuvent accommoder au-dessus de 100 passagers de cabine et autant d'entrepont.

Billets de passage pour Halifax, $13.50 les repas non compris; avec les repas, $20.00.

Billets de passage pour St. Jean, N. B., $12.50, les repas non compris; avec les repas, $18.00.

De Montréal à Easport, sans repas ni cabines $14.
do Portland do do 16.
do Boston do do 17.

Pour le fret et le passage, s'adresser à
W. MOORE, Directeur
Québec;
G. HEUBACH, Agent,
31. Rue de St. Frs.-Xavier, Montréal.
15 mai. fm—154

### W. B. BOWIE & CIE.

### Vente à bon marché de Flanelles

*TOUTE CETTE SEMAINE.*

Vente de Flanelles Blanches,
Vente de Flanelles Ecarlates,
Vente de Flanelles Bleues,
Vente de Flanelles Roses,
Vente de Flanelles Grises,
Vente de Flanelles de Gout,
Vente de Flanelles Hollandaises,
Vente de Flanelles Canadiennes,
Vente de Flanelles américaines,
Vente de Flanelles Saxonnes,
Vente de Flanelles Moyennes,
Vente de Flanelles Grossières,
Vente de Flanelles Tissées à côtes,
Vente de Flanelles Tissées à doubles côtes,
Vente de Flanelles Anti-Rhumatiques,
Flanelles Blanches à jupes (largeur extra),
" Ecarlates " " " "
" Blanches Saxonnes pour châles d'enfants.

Flanelles de 1s. 3d. pour 10½d.
Flanelles de 1s 6d. pour 1s. 1½d.
Flanelles de 1s. 10 pour 1s. 4d.
Flanelles de 2s. pour 1s. 5d.
Flanelles de 2s. 3d. pour 1s. 6d.
Flanelles de 2s. 4½d. pour 1s. 8d.
Flanelles de 2s. 6d. pour 1s. 10½d.
Flanelles de 2s. 10d. pour 2s.
Flanelles de 3s. 1½d. pour 2s. 2d.
Flanelles de 3s. 4½d. pour 2s. 4d.
Flanelles de 3s. 7½d. pour 2s. 6d.
Flanelles de 3s. 9d. pour 2s. 9d.
Flanelles de 4s. pour 3s. 1½d.

W. B. BOWIE et CIE.,
3-5 rue Notre-Dame.
3 Nov., 1869. ci—300.

### Acte concernant la Faillite. 1869.

Dans l'affaire de
DAVID CLYNTON BURNETT, de Montréal,
Failli.

Les créanciers du susdit failli sont par le présent notifiés qu'il a déposé à mon Bureau un Acte de Composition et Décharge, devant être exécuté par la majorité du nombre de ses créanciers, représentant les trois quarts de la valeur de son passif, sujet à être computé en établissant telle proportion, et si aucune opposition n'est faite au dit acte de Composition et Décharge durant les trois jours qui suivront la dernière publication de cet avis, qui sera LUNDI, le VINGT DEUXIEME jour de Novembre courant, le syndic soussigné agira en vertu du dit acte de Composition et Décharge selon ses clauses.

JOHN WHYTE,
Syndic.
Montréal, 3 nov. 1869. bs—300

## ANNONCES DIVERSES.

AISANCE et CONFORT!



Le bienfait d'une vue parfaite!

Il n'y a rien de si précieux qu'une VUE PARFAITE, et une VUE PARFAITE ne s'acquiert que par l'usage de LUNETTES PARFAITES que l'on ne peut se procurer qu'avec difficulté comme on le sait.

**MM. LAZARUS, MORRIS et CIE.,**

OCULISTES et OPTICIENS,

De Londres, Angleterre, et d'Hartford, Conn., Manufacturiers des célèbres

### LUNETTES PERFECTIONNEES

Après des années d'expérience, le fonctionnement et l'érection de nouvelles machines, sont parvenus à faire ces LUNETTES PARFAITES, tant désirées qui ont été vendues avec une satisfaction sans limite aux porteurs dans les Etats-Unis, l'Ile du Prince-Edouard et la Puissance du Canada pendant les neufs dernières années.

Ces célèbres Lunettes Perfectionnées ne fatiguent jamais l'œil, et durent plusieurs années sans changement.

LAZARUS, MORRIS et CIE.,
295, Rue Notre-Dame,
Chambre No. 1, en haut.

☞Nous n'employons pas de colporteurs. Lunettes arrangées suivant la vue.
30 oct. 297

**TENEZ VOS PIEDS CHAUDS**

*Pendant le saison d'hiver.*

La chose dont a le plus besoin à présent ce sont des bottes et souliers chauds pour les saisons d'Automne et d'Hiver.

MM. BRODEUR et BEAUVAIS se flattent de pouvoir fournir à leurs amis et à une partie du public de Montréal des bottes et souliers pour Messieurs, Dames, Demoiselles et Enfaants en cuir, doublés en flanelle et en drap à des prix qui défieront la compétition pour la qualité de l'ouvrage, attendu qu'elle est faite à la main. Tous ceux qui veulent avoir une bonne paire de bottes d'Automne pour les dames devraient aller chez Brodeur et Beauvais et avoir une paire de leurs bottes Balmorals anglais en veau, doublées en veau, doublées en flanelle, pour $2, la valeur étant de $3.50, ou une paire de bottes congress en drap pour dames, doublées en laine d'agneau, pour $1.75, la valeur étant de $3. Toutes sortes de bottes de drap et de feutre pour enfants; pantoufles françaises bien assorties pour dames; bottes en kid blanc et en satin pour dames; pantoufles en kid blanc avec ou sans talons, etc.

Toutes sortes de Souliers de Dessus et de Souliers de Caoutchouc constamment en mains chez

BRODEUR et BEAUVAIS,
Successeurs de J. et T. Bell,
273, Rue Notre-Dame.
Montréal.
Juin. 188.

### POELES DE CLENDINNENG.

**L'ORIENTAL,**
Le meilleur Poêle de Salle.

**Le "QUEEN'S CHOICE"**
A peu d'égaux comme poêle de cuisine à bois.

Et une centaine d'autres

**Poêles de Cuisine et de Chauffage à Charbon et à Bois, à bon marché,**

Tous faits ici avec du fer de première qualité.

Rappelez-vous qu'en achetant un des Poêles de Clendinneng, vous pouvez toujours avoir des plaques pour les réparer.

532, Rue Craig,
118 et 120, Grande Rue St. Jacques.
2 nov.—am—298 W. CLENDINNENG.

### Livres de secondes mains.

Achetés pour argent comptant au Dépôt des Livres de secondes mains, No. 493 Rue Craig. Les personnes qui désirent vendre leur bibliothèque—en entier ou en partie seulement—peuvent avoir un prix raisonnable en s'adressant à nous. Les prix les plus élevés sont payés pour Ouvrages de choix, Livres d'école de secondes mains. No. 493 Rue Craig, porte voisine de la Rue St. Dominique.
2 nov. am—298

### J. CAMPBELL,

*Marchand-Tailleur*, 142, *Rue St. Jacques*

Fait à ordre des *Pea Jackets* en Drap de Pilot tout laine pour Dix Dollars et toutes espèces d'habillement en proportion, pour de l'argent comptant. am—298



**H. B. WARREN,**

*Manufacturier de Balances,*

A constamment en mains Balances de fantaisie pour comptoir et à balancier que le poids seul d'une mouche peut faire baisser. Aussi un assortiment complet de balances avec plate-forme pour comptoir, lesquelles sont toutes garanties. Fabrique et Salle d'échantillons, No. 216, Ruelle des Fortifications, près le Carré Victoria, Montréal.
2 novembre 1869. aa—298

**SERA EN VENTE**

JEUDI, LE 20 COURANT

CHEZ

TOUS LES LIBRAIRES

De la Province de Québec

### L'ALMANACH

DE 1870

Publié à Montréal par

**LOUIS PERRAULT ET CIE.**

Cet Almanach justement populaire est publié cette année à 33,000 Copies. Jamais publication n'a atteinte ce chiffre en Canada. C'est le seul recueil anecdotique et utile qui ait résisté à QUARANTE DEUX ANNÉES de publication.

**ACHETEZ-LE**

### BOIS DE SERVICE.

10,000,000 de pieds.

NOUS avons en mains et offrons au public DIX MILLIONS DE PIEDS DE BOIS DE CONSTRUCTION. Le fond le plus considérable et le plus varié dans la ville, consistant en pin, épinette, tamarack de 3 pouces; pin; épinette, tamarack et bois blanc de 1¼, 1½ et 2 pouces; do ½, ¾ et 1 pouce; noyer noir, érable, frêne, mérisier, etc., en madriers, planches et voliges (*scantlings*) de toutes longueurs et largeurs; 40,000 pieds de cèdres; 3,000 rames pour cageux, dalles et échelles et une grande quantité de bardeaux sciés et fendus de première classe et lattes de pin.

Nous tenons constamment en mains une grande quantité de madriers, planches de pin et d'épinette, embouffetés pour plancher, toits, e.c.

Les personnes qui ont besoin de bois de service feront bien de venir nous voir et de faire un choix dans notre grand fonds d'effets, vu que nous offrons les effets ci-dessus à des prix extrêmement bas et que l'on ne peut trouver dans la ville.

JORDAN et BÈNARD.
19, rue Notre-Dame, (près l'Hotel Donegana,) 262, rue Craig, près de la rue Bonsecours (Quarré Viger); 295, rue Ste. Marie, (vis-à-vis les casernes de Molson); et quai Bonsecours.
4 nov. cm—300

**SOLOMON MAZURETTE,**

TAILLEUR,

373 *RUE ST. LAURENT.*

Les messieurs fournissant leur étoffe peuvent avoir leurs habits dans les derniers gouts, à bas prix pour argent comptant. Habillement complet fait en cinq heures. Habillements coupés.
3 Nov., 1869. am—300.

## HOPITAUX

### Hopital d'Accouchement Privé

488½ RUE DORCHESTER,
(Quelques portes à l'ouest de la Rue St. Urbain.)

MADAME CUISKELLY vient d'ouvrir l'établissement ci-dessus pour la commodité de toutes les classes, et les transactions y seront tenues sous le plus grand secret. Les conditions de Mme. C. sont tellement raisonnables que toutes les classes de la société peuvent se permettre le confort d'une demeure tranquille, où tout le soin possible est porté aux exigences de chaque malade. Mme. C. promet de s'occuper exclusivement de cet établissement et d'en faire un hôpital de première classe pour les femmes mariées, les épouses de soldats ou autres, qui pourraient requérir ses services. On donnera les meilleures références à Montréal. Avis et service à toute heure. Nourrices toujours prêtes.
28 nov. 1868. aa—18

## DENTISTES

### LE DR. TRESTLER & FRERE,

*DENTISTES,*

Extraient les dents sans douleurs
AU MOYEN DU
**Chloroforme ou du Gaz Hilariant,**
Au No. 213, RUE NOTRE-DAME,
Montréal.
sept. 217

### Grande découverte dans la Chirurgie Dentaire!

Cette découverte consiste en une amélioration dans l'usage du gaz Nitro-Oxide pour l'extraction des dents sans douleur (jusqu'ici inconnue au public). Comparé à l'ancien traitement, cette amélioration assure le patient contre la douleur ou le danger dans l'extraction des dents.

Attention spéciale au plombage et à la conservation des dents naturelles; aussi pour l'insertion de dents artificielles de la meilleure espèce, et des différentes qualités aux prix les plus modérés.

C. H. STEWART, Dentiste.
Bureau et résidence, 101, rue Bleury.
6 juillet. fm—197

## PHARMACIE.

### J. E. D'AVIGNON,

CHIMISTE ET DROGUISTE,

A à vendre les **Drogues** et les **Préparations Chimiques** les plus pures,

### Teintures, Parfumeries,

et autres articles de toilette.

Les ordres des marchands de la campagne sont exécutés très promptement et à des prix excessivement réduits, pour *ARGENT COMPTANT*.

Dépôt pour la

**Poudre à Boulanger de D'Avignon.**

Agence Canadienne pour

**L'ONGUENT ECLECTIQUE**

ET

**La Poudre de Santé de Derome**

DISPENSAIRE DE LA CITÉ:

**252, RUE NOTRE DAME,**

(Vis-à-vis J. MUSSEN.)

Montréal, 17 avril 1869 aa—133

LE

### REMEDE DOMESTIQUE

**POUR LE RHUME**

DE

**GARDNER,**

Est une préparation dont les mérites en soulageant immédiatement le Rhume occupent une position supérieure, et son gout agréable ainsi que sa composition inoffensive engagent le propriétaire à l'annoncer et à l'offrir au public comme un des meilleurs *remèdes* pour le *rhume*.

Il se trouve en bouteilles de 25 et 50 centins.

On peut se le procurer chez les droguistes et les commerçants en général dans toutes les parties de la Puissance.

J. GARDNER, Chimiste,
457 *Rue Notre-Dame,*
Montréal,
Seul propriétaire et fabricant.

## CORPORATION



### CORPORATION DE MONTREAL,

**Temps prolongé.**

Afin de satisfaire aux désirs des personnes qui sont obligées de collecter les cotisations de leurs locataires, le temps pour paiement de VINGT-CINQ PAR CENT EN ARGENT, est par le présent prolongé au QUINZE courant, après laquelle date, le paiement de toutes les taxes sera exigé en Fonds Banquables.

Par ordre
JAMES F. D. BLACK,
Trésorier de la Cité.
Hôtel-de-Ville, Montréal, 2 Nov. 1869. jd—299



### CORPORATION DE MONTREAL.

**Avis Public**

Est par les présentes donné que le Maire, les Echevins et les Citoyens de la Cité de Montréal s'adresseront à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour demander un acte d'amendement aux divers Actes d'Incorporation de la Cité de Montréal, ou y relatifs, afin d'obtenir de nouveaux pouvoirs pour la dite Corporation.

Par ordre,
CHS. CLACKMEYER,
Greffier de la Cité.
Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel-de-Ville, Montréal, 21 Oct. 1869. brncfp 290.

**Compagnie d'huile kerosene de Portland.**

Le soussigné ayant été nommé agent pour la COMPAGNIE D'HUILE KEROSENE DE PORTLAND, en remplacement de M. JOHN RHYNAS, qui a abandonné le commerce d'huile, est prêt à recevoir des ordres soit pour livrer de l'huile de son fonds, ou pour en importer.

W. D. McLAREN,
247 rue St. Laurent.
3 Nov., 1869. cm—300.

## HOTELS & RESTAURANTS

### HOTEL NOTRE-DAME,

**No. 67, Rue St. Gabriel,**

MONTRÉAL.

**F. X. BOUSQUET, Propriétaire.**

Les voyageurs et touristes trouveront à cet établissement tout le comfort désirable. La table d'hôte sera toujours fournie des mets les plus recherchés. Les vins, liqueurs et cigares sont de premier choix.
15 sept. cm—258

M. HONORE JEAN, de Cacouna, propriétaire de la Maison connue sous le nom de JEAN'S HOTEL, informe sa nombreuse pratique et le public en général qu'il vient de s'installer à l'HOTEL DU CANADA, à Montréal, où il promet à tous ceux qui voudront bien lui faire l'honneur de le patroniser tout le comfort possible; sa table sera bien fournie et le service sera promptement et poliment fait; ses liqueurs et cigares seront toujours de première qualité.

HONORÉ JEAN.
6 septembre. 250

### H. CORRIGAN,

SHAKESPEARE

**77, Rue St. François-Xavier.**

GOUTER de Midi à 4 heures.—HUITRES cuites à ordre.—Un assortiment choisi de VINS, de LIQUEURS et CIGARES, et la célèbre BIÈRE de Dow.
8 mai 150. fm—150

### RESTAURANT DU PALAIS,

NO. 9, RUE ST. JACQUES,

(Près du Palais de Justice,)

MONTRÉAL.

Lunch de midi trois à heures 15c.
Diner à toute heure 25c.
Meilleurs comestibles et liqueurs de première qualité.
Ouvert le matin à l'arrivée des bateaux de Québec et aussi aux heures de l'arrivée des convois de tous les chemins de fer.
5 juin. aa—73

## COMMERCE

**Nouveautés en Jupes**

Nouvellement offertes en vente chez

McCLURE & TELFER.

JUPES PIQUÉES pour 8s. 9d.

OUVRAGES FRANÇAIS EN LAINE DE BERLIN,

Quelque chose tout à fait nouveau, montré pour la première fois aujourd'hui.

PANTOUFLES,
DRAPEAUX,
COUSSINS,
CHAISES, etc.,
SONTAGS,
CHALES de Déjeuner et MANTEAUX.

La première vente de cent douzaines de CORSETS à 1s. 10½d. la paire. Dans quelques jours, on en offrira un autre lot à 1s. 6d. la paire.

VETEMENTS DE DESSOUS
Pour Dames et Demoiselles.

Ouvert aujourd'hui
UN LOT SPÉCIAL
Beaucoup au-dessous des prix réguliers.

COLLETS DE DEMOISELLES,
1s. 10½d., 2s. 9d., 3s., 5s.

ROBES DE NUIT, 3s. 9d., 4s. 6d., 5s., 1s. 3d.

COLLETS DE DAMES, retroussés, frillés et brodés, 3s. 9d., 5s., 6s. 3d., et 1s. 6d.

On sollicite une visite.

393, RUE NOTRE-DAME, 393.
281

## MACHINES A COUDRES

### SEWING MACHINES

MOULINS A VENDRE.—Le PREMIER PRIX a été accordé à J. D. LAWLOR à la dernière exposition Provinciale tenue à Montréal, en Septembre 1868, pour la confection des meilleures MOULINS A COUDRE DE SINGER manufacturés dans la Puissance du Canada.

Le soussigné reconnaissant pour l'encouragement qu'il a reçu, annonce respectueusement à ses nombreuses pratiques et au public en général qu'il a toujours en mains un assortiment considérable et varié de MOULINS A COUDRE DE PREMIÈRE CLASSE tant de sa propre manufacture que provenant des meilleurs fabriques des Etats-Unis, ayant tous les dernières améliorations et accessoires. Parmi lesquels sont:

Le MOULINS DE SINGER à l'usage des familles et des manufactures
Le do HOWE do do do
Le do ÆTNA do do do
Le do FLORENCE do action reversible,

Un nouveau Moulin à Navette, avec table, prix $30; aussi un nouveau moulin elliptique à l'usage des familles, construit sur le principe de Wilcox et Gibb, prix (avec table complète) $23. Moulins pour fil ciré A. B. et C.

Je garantis tous les moulins faits par moi comme supérieur sous tous les rapports à ceux de tout autre manufacturier en Canada. J'ai des certificats de tous nos principaux établissements manufacturiers et des meilleures familles de Montréal, Québec, et de St. Jean, N. B. attestant leur supériorité. Ma longue expérience dans ce commerce et les grandes facilités pour manufacturer me mettent en état de vendre des Moulins à Coudre de Première Classe de 20 à 30 pour cent à meilleur marché que tout autre fabricant dans la Puissance. J'offre en conséquense aux agents de meilleurs moulins à de meilleures conditions.

Les agents voyageurs et locaux feront bien de donner leur attention à ce sujet.

Un escompte spécial sera alloué au clergé et aux institutions religieuses.

Bureau principal: 365, rue Notre-Dame.
Manufacture: 48, rue Nazareth. Montréal.
Succursale: 22 rue St. Jean, Québec: 78 rue King, St. Jean, N.-B., et 18, rue Prince, Halifax, N.-E.

Toutes sortes de Moulins à coudre réparés et améliorés à la Manufacture, 48, rue Nazareth, et à la boutique au-dessus du Bureau, 365 rue Notre-Dame, Montréal.

J. D. LAWLOR,
365, Rue Notre Dame.
6 février 1868. aa—74



Le soussigné annonce au public qu'il est déménagé au

**No. 227, RUE ST. GEORGES**

où il continuera à tenir un assortiment des MACHINES A COUDRE célèbres de IRWIN et Cie. qui ont remporté les prix suivants:

1er prix à l'Exposition de Kingston, 1863; 1er prix 'Exposition d'Hamilton, 1864; prix extra et unique à l'Exposition de London, Ont. en 1865; prix et diplôme à l'Exposition de Montréal, 1865; prix extra pour le meilleur moulin à coudre pour les familles à Exposition de Toronto en 1866; 1er prix pour le meilleur moulin pour toute sorte d'ouvrages Exposition de Kingston, 1867, et en 1868 à Montréal. Aussi, toute autre espèce de Moulins.

M. Desrochers se charge de la réparation de toute espèce de Machines à Coudre.

P. B. DESROCHERS, Agent,
227, Rue St. Georges.
Montréal, 20 Nov. 1868. aa—11

### KILGOUR & LAURIE,

Autrefois chez J. Thompson,

Meubliers, Polisseurs,
Sculpteurs, Dessinateurs.

**712, RUE CRAIG.**
2 nov. am—298

## FAILLITES.

### Acte concernant la Faillite, 1869

DANS L'AFFAIRE DE
WILLIAM GILDAS, alias BARRAS, de Montréal, commerçant, aussi bien individuellement que comme ayant été en société avec Louis Bégin, de la cité de Québec, sous les nom et raison de Gildas et Cie.,
Failli.

Je, soussigné, Andrew B. Stewart, de la Cité de Montréal, a été nommé Syndic dans cette affaire.

Les Créanciers sont requis de filer leurs réclamations devant moi sous un mois.

A. B. STEWART,
Syndic.
Montréal, 12 octobre 1869. bs—297

### Acte concernant la Faillite, 1869

DANS L'AFFAIRE DE
JOHN CLARKE, de la cité de Montréal, épicier,
Failli.

Une feuille de dividende a été préparée, sujette à objection jusqu'au NEUVIEME jour de NOVEMBRE 1869, après quoi le dividende sera payé.

T. S. BROWN,
Syndic.
Montréal, 23 octobre 1869. bs—291

### ACTE CONCERNANT LA FAILLITE, 1869

Dans l'affaire de
EDWARD HANDLY, de la cité de Montréal, commerçant,
Failli.

Une feuille de dividende a été préparée, sujette à objection jusqu'au neuvième jour de Novembre 1869, après quoi le dividende sera payé.

T. S. BROWN.
Syndic.
Montréal 23 octobre 1869. bs—291

### Acte concernant la Faillite de 1869

DANS L'AFFAIRE DE
A. McDONALD & FILS, de Montréal,
Faillis.

Une première et dernière feuille de dividende a été préparée sujette à objection jusqu'au DIXIÈME jour de NOVEMBRE prochain, après quoi les dividendes seront payés.

JOHN WHYTE,
Syndic Officiel.
Montréal, 20 octobre 1869. bs—291

### Acte concernant la Faillite. 1869.

Dans l'affaire de
MYLES SWEENY, de la Cité et du District de Montréal, épicier et commerçant
Failli.

Le failli a fait une cession de ses biens à moi, et les créanciers sont notifiés de s'assembler à sa place d'affaires, 92, Rue Bleury, à Montréal, MARDI, le 16e jour de NOVEMBRE PROCHAIN, à Onze heures de l'avent-midi, pour recevoir un état de ses affaires et nommer un syndic.

JOHN WHYTE,
Syndic *ad interim*
Montréal, 26 octobre 1869. bs—294

### Acte concernant la Faillite 1869.

DANS L'AFFAIRE DE
JAMES MAHON, de la Cité de Montréal, commerçant,
Failli.

Je soussigné, Thomas S. Brown, de la Cité de Montréal, ai été nommé Syndic en cette affaire.

Les créanciers sont requis de filer leurs réclamations devant moi sous un mois.

T. S. BROWN,
Syndic.
Montréal, 29 octobre 1869. bs—297

### Acte concernant la Faillite, 1869

DANS L'AFFAIRE DE
JAMES BENJAMIN LEITHEAD, de Montréal, Marchand-Tailleur,
Failli.

Je, soussigné, John Whyte, de la cité de Montréal, Syndic officiel, ai été nomme syndic en cette affaire. Les créanciers sont requis de filer leurs réclamations devant moi sous un mois.

JOHN WHYTE,
Syndic.
Montréal, 29 octobre 1869. bs—297

### Acte concernant la Faillite 1869.

Dans l'affaire de
EDOUARD JEAN LAFRENIERE, de la ville de Sorel, commerçant,
Failli.

Une feuille de Dividende a été préparée, sujette à objection jusqu'au QUINZIÈME jour de NOVEMBRE 1869, après quoi le dividende sera payé

T. S. BROWN,
Syndic.
Montréal. 29 Octobre 1869. bs—297

### Acte concernant la Faillite, 1869

DANS L'AFFAIRE DE
DAME AZÉLIE GAGNON, de la cité de Montréal, marchande publique, épouse de Wm. Gildas, alias Barras,
Faillie.

Je, soussigné, Andrew B. Stewart, de la cité de Montréal, a été nommé Syndic en cette affaire.

Les créanciers sont requis de filer leurs réclamations devant moi d'ici à un mois.

A. B. STEWART,
Syndic.
Montréal, 12 oct. 1869. bs—297

### Acte concernant la Faillite, 1869.

DANS L'AFFAIRE DE
DAVID CLYNTON BURNETT, de Montréal,
Failli.

Une première et dernière feuille de dividende du montant de la composition due en vertu d'un Acte de Composition et Décharge, fait et exécuté le QUATRIÈME jour de SEPTEMBRE 1869, entre le dit insolvable et ses créanciers, a été préparée sujette à objection jusqu'à MERCREDI, le 24 de Novembre courant, après laquelle date, les comptes de composition seront distribués.

JOHN WHYTE.
Syndic.
Montréal, 3 nov. 1869. bs—300

### Acte concernant la Faillite, 1869.

DANS L'AFFAIRE DE
WILLIAM HENRY SMITH, de Montréal, marchand, faisant affaire comme tel dans la dite cité de Montréal, sous les noms et raison de W. H. Smith et Cie.,
Failli.

Je, soussigné, John Whyte, de la Cité de Montréal, syndic officiel, ai été nommé syndic dans cette affaire.

Les créanciers sont notifiés de filer leurs réclamations devant moi sous un mois.

JOHN WHYTE,
Syndic.
Montréal, 3 nov. 1869. bs—300

## VENTE PAR ENCAN.

PAR JOHN LEEMING et Cie.

### RAISIN ETRANGER DE CHOIX.

*En débarquement de la Barque "Wasp" à Boston.*

Nous vendrons à nos magasins SAMEDI prochain, le 6 novembre, dans l'avant-midi,

**100 grandes caques de beau Raisin d'Almérie, de la maison "Huelin."**

Venant d'arriver par le *Wasp* et ayant laissé Boston lundi, le 1er novembre, par chemin de fer.

Vente à ONZE heures.

JOHN LEEMING et CIE.,
301 Encanteurs.

### E. P. LACHAPELLE, M.D.

RUE ST. CONSTANT, No. 32,
Au coin de la Rue Vitré.
4 nov. fm—300

### PRODUITS PHARMACEUTIQUES

SPÉCIAUX DE LA MAISON

**GRIMAULT & Cie.**

**45, Rue de Richelieu, à Paris.**

Sirop et vin de quinquina ferrugineux.

Médicaments toniques et reconstituants des plus estimés: ils ont l'avantage de réunir sous une forme agréable et sans décomposition le fer associé au quinquina, pour le traitement de toutes les affections dues à l'appauvrissement du sang. Ils sont précieux pour les jeunes personnes délicates et difficiles à se développer.

Elixir Digestif de Pepsine. Poudre et Pilules de Pepsine.

La pepsine est une des plus récentes découvertes scientifiques dans la thérapeutique. Agissant principalement sur les organes de la digestion, elle possède la propriété de faire digérer pour ainsi dire sans le secours de l'estomac. Elle fait ainsi cesser les mouvements d'une mauvaise digestion, et même disparaître les vomissements des dames enceintes.

Guarana ou Paullinia.

Substance végétale entièrement inoffensive qui guérit immédiatement les *migraines, maux de tête, névralgies*, ainsi que les diarrhées chroniques rebelles ou cholériformes. La boite qui contient 12 paquets coûte 50 pour cent meilleur marché que tout autre.

Injection et Capsules végétales au Matico.

Composées avec l'essence obtenue de la plante de ce nom, elles ont toujours été employées dans les maladies secrètes, avec le plus brillant succès. Elles unissent à une grande efficacité, l'avantage de n'occasionner dans leur emploi aucun des inconvénients des anciens remèdes à base de copahu, cubèbes, etc.

Pastilles Pectorales au suc de laitue et Laurier-Cerise.

Bonbon délicieux et agréable à la vue, contenant les deux principes les plus calmants de la matière médicale, employé avec succès contre la toux, la grippe, les bronchites, la coqueluche, etc.

Sirop de Raifort iodé.

Considéré comme le meilleur succédané de l'huile de foie de morue. Il résulte d'expériences faites dans les principaux hôpitaux de Paris que ce sirop a toujours donné des résultats supérieurs à ceux de cette huile si répugnante aux malades.

Il n'existe pas d'enfants lymphatiques sujets à l'engorgement des glandes ou aux autres inconvénients d'une faiblesse de constitution, qui n'aient employé ce sirop sans en éprouver les meilleurs résultats.

Phosphate de fer liquide du Dr. Lera.

Il renferme dans sa composition les éléments constitutifs des os et du sang; c'est le plus rationnel des ferrugineux. Il convient aux jeunes filles les plus délicates dont le développement est tardif; et comme sa principale action est de restituer au sang appauvri le fer qui lui manque, et aux os le phosphate qui fait leur base, il est conseillé aux personnes débiles, soit que cette débilité provienne de maladie ou de quelque autre motif. Il s'emploie toujours avec des résultats sur prenants.

Cigarettes Indiennes.

au Canabis indica, contre l'asthme et les diverss maladies des voies respiratoires. Tous les moyens préconisés jusqu'à ce jour contre l'asthme n'on été que des palliatifs sous toutes les formes, ayant pour base la belladone, le stramonium, la nicotiane, l'opium. De récentes expériences faites en Allemagne et répétées en France ont prouvé que le chanvre indien du Bengale possédait de remarquables propriétés contre cette maladie, ainsi que contre la toux nerveuse, la phthysie laringée, l'enrouement, l'extinction de voix, les névralgies faciales et l'insomnie.

Pastilles Digestives.

e Lactate de Soude et de Magnésie de Burin du Buisson,

*Pharmacien, lauréat de l'Académie Impériale de médecine de Paris.*

Cet excellent médicament est prescrit par l'élite des médecins contre le dérangement des fonctions digestives de l'estomac et des intestins tel que: *Gastrites, Gastralgies, Digestions longues, laborieuses ou douleur uses, les renvois de gaz, le gonflement de l'estomac et des intestins, les vomissements après les repas, le manque d'appétit, l'amaigrissement, la jaunisse, les maladies du foie et des reins.*

Sirop et pate de seve de pin maritime
*de Lagassé, Pharmacien à Bordeaux.*

Employé avec succès dans le traitement de *catarrhes, bronchites, hémoptisies*, et les diverses périodes de la *phtisie*.

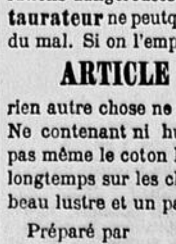
Il guérit les crachements du sang, les toux les plus opiniâtres, l'oppression, les douleurs de l'estomac, l'altération de la voix, les accès nocturnes des asthmatiques, et modifie les lésions graves des organes respiratoires.

Dépôt à Montréal,
DEVINS et BOLTON.
Québec,
JOHN MUSSON et Cie.
11 février 1869. afps—aa—12

### RESTAURATEUR POUR LES CHEVEUX

du Dr. Ayer.

*Pour donner aux cheveux leur couleur et vitalité naturelles.*



C'EST un article de toilette qui est à la fois agréable, pur et propre à la conservation des cheveux. Les cheveux gris ou ayant changé de couleur sont bientôt rendus à leur état primitif, avec le brillant et la fraicheur de la jeunesse. Cette préparation a la vertu de donner de la force aux cheveux, de les empêcher de tomber et souvent de les faire pousser sur les têtes chauves. Rien ne peut restaurer les cheveux quand les follicules sont détruites ou gâtées. Ce qui reste peut être conservé par l'application de ce liquide. Au lieu de salir les cheveux comme certaines préparations, il les tient propre et leur donne de la vigueur. En en faisant usage de temps à autre, on empêchera les cheveux de tomber ou de grisonner et conséquemment la calvitie.

Comme il ne contient aucune de ces substances délétères qui rendent certaines préparations dangereuses pour les cheveux, le **Restaurateur** ne peut que leur faire du bien et non du mal. Si on l'emploi simplement comme

**ARTICLE DE TOILETTE,**

rien autre chose ne peut être plus convenable. Ne contenant ni huile ni teinture, il ne tache pas même le coton blanc, et cependant dure longtemps sur les cheveux en leur donnant un beau lustre et un parfum délicat.

Préparé par
**Dr. J. C. Ayer & Cie.,**
Chimiste pratique, Lowell, Mass.
PRIX: — $1.00.
HENRY SIMPSON & CIE., Montreal,
Agents généraux.
17 juin 1869. cfps—aa—188

## MEDECINE

### Désinfectants Caloriques Patentés DE McDOUGALL,

Pour EMPECHER LES MAUVAISES ODEURS ET LES EMANATIONS PUTRIDES,

Sont les MEILLEURS et MOINS COUTEUX DESINFECTANTS pour purifier les CABINETS, CLOAQUES, EGOUTS, CHAMBRES de MALADE, etc., etc., dont l'usage soit répandu dans tout le service de Sa Majesté et dans les principaux Hôpitaux.

*Divers Certificats :*

COMPAGNIE D'OMNIBUS DE LONDRES (Limitée,) Bell Lane Depot, Londres.

Monsieur,—Après avoir examiné soigneusement pendant longtemps l'effet de votre poudre désinfectante sur l'atmosphère de nos écuries, et le résultat sur la santé de nos chevaux, notre Compagnie a donné des ordres pour qu'on en fit usage dans toutes nos Ecuries.

Cette Compagnie fera un épargne immense en préservant ses chevaux qui sont au nombre de 6,000.

(Signé,) ARTHUR McNAMARA.

Nous, ussignés, Médecins Vétérinaires et autres, avons adopté l'usage de laPOUDRE DÉSINFECTANTE de McDOUGALL pour nos écuries et en recommandons l'usage. Ses qualités propres à sécher le pavé, à adoucir l'air, et détruire toute vapeur nauséabondes, sont très remarquables.

(Signé), JOHN GIBSON, JOHN LAWSON, Médecins Vétérinaires, Manchester.

John Greenwood, Propriétaire de Carosses et Omnibus, (employant 400 chevaux,) Manchester, et dix autres Médecins Vétérinaires et commerçants de chevaux.

A vendre en caques et en paquets.

LYMANS, CLARE ET CIE.

3 juin. 171

## COMMERCE

### Indépendance ou Annexion.

M. JOHN O'REILLY remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de la part d'encouragement qu'il en a reçu depuis *dix* ans, et sollicite de nouveau leur patronage à son nouvel Etablissement où il continuera, comme par le passé, à prendre des Photographies Coloriées ou non Coloriées pour $1.00 la douzaine.

Que l'on vienne soi-même juger de mon Art.

JOHN O. REILLY,
No. 474, Rue Lagauchetière,
Entre les Rues St. Urbain et St. Charles Borromée.

17 nov. 1868 aa—9

### Le Bois de Lit Patenté de Whiteside

est le plus comfortable, le plus propre et le plus durable qui soit en usage. Prix : de $3.50 à $6.00,

LE LIT de CAMP PATENTÉ de WHITESIDE

est un lit et bois de lit combinés, convenable pour les Hôtels, Hôpitaux, Pensions, Ecoles, Excursionnistes, etc. Aucune maison ne devrait s'en passer, vû que ce sont les meilleurs articles en ce genre.

LE SÉCHEUR DE LINGE PATENTÉ DE WHITESIDE

Est un article de ménage indispensable, occupe moins d'espace, tient plus de linge, est plus léger plus durable et moins coûteux qu'aucun autre. Carrosses et perambulateurs pour enfants, aux derniers goûts, de notre propre manufacture. En magasin, toute espèce de matelas que l'on manufacture à ordre, chez

WHITESIDE,
ENTREPOT DE BOIS DE LIT PATENTÉS,
156, Grande rue St Jacques près l'Hôtel Ottawa.

17 Août 233.

### LIGNE DE TRANSPORT DU NORD ENTRE NEW-YORK ET MONTREAL.

Via "ROUSES POINT"

AUSSI, ENTRE NEW-YORK ET MONTREAL,

Via CANAL CHAMBLY.

CAPITAL INCORPORÉ, $200,000.

### Société Mutuelle de Construction de Montréal.

L'assemblée pour la NEUVIEME APPROPRIATION qui sera accordée au plus haut soumissionnaire, aura lieu, MERCREDI, le DIX NOVEMBRE prochain, à sept heures et demi du soir, dans la SALLE de L'ASSOCIATION de la LIBRAIRIE MERCANTILE de Montréal, Rue St. Bonaventure.

L. H. CHARBONNEAU,
Secrétaire-Trésorier.

Montréal, 22 octobre 1869. 291

### MAGASIN DU LOUVRE.

**278, *Rue Notre-Dame.***

## McDONALD & Cie

Nouveautés en

*SOIES, BAS,*
*HABILLEMENTS D'AUTOMNE,*
*CHAPEAUX, PLUMES,*
*FLEURS, MANCHETTES,*
*DENTELLES, ETC., ETC.*

La Salle d'Exposition de Modes de cet établissement est maintenant ouverte.

N.B.—Robes et manteaux faits aux demeures privées dans les dernières modes de Londres et de Paris.

27 oct. 1869 aa—294

### 10 sous! 10 sous! 10 sous!

***SEULEMENT 10 SOUS.***

1 Douzaine D'ECHEVEAUX DE

## LAINE DE BERLIN

POUR 10 SOUS CHEZ

## FLETCHER,

**RUE McGILL, No. 221.**

26 oct. bs—296

### CHARBON A GRILLE DE NEWCASTLE.

A VENDRE SUR LE QUAI :

Du véritable Charbon à Grille de Newcastle, par le vaisseau "Morning Star."

En lots convenables aux acheteurs.

J. et E. SHAW,
13, rue des Communes.

### Salles de Vente de la Rue St. Joseph.

M. LOISELLE ET CIE., propriétaires, ont toujours en mains le fonds le plus considérable de meubles de seconde main en cette ville; buffets, commodes, bureaux, sofas, couchettes, matelas, couvertures de lits, tapis, tapis à l'huile, rideaux, gazeliers, réfrigérateurs, etc. Aussi 150 poêles doubles de cuisine, salle, passage, un grand réfrigérateur en pierre, et un des plus grands poêles de cuisine, bon pour un hôtel. Aussi, quincaillerie, ferblanterie, fusils, gazeliers, lignes, garnitures de magasin d'épiceries, balances, plateforme. balances, poids, couchettes de fer, charrettes, voitures, harnais, etc.

M. L. et Cie., sont aussi prêts à acheter des meubles, outils, etc., depuis $100 jusqu'à $1,000.

M. LOISELLE & CIE., Propriétaires.
187, Rue St. Joseph,
Près du carré Chaboillez.

2 nov—am—298

## TRANSPORT DES MALLES

BUREAU DE POSTE, Montréal, 17 Mai 1869.

| Distribuées A. M. | Distribuées P. M. | MALLES. | Levées A.M | Levées P.M |
|---|---|---|---|---|
| | | ONTARIO. | | |
| 8.00 | ...... | Ottawa, p. chemin de fer(a) | 7.30 | 6.00 |
| 8.00 | ...... | Province d'Ontario......(a) | 7.30 | 6.30 |
| | 5.15 | Rivière Ottawa p. vapeur. | 6.00 | ..... |
| | | QUEBEC. | | |
| 8.00 | ...... | Chemin de fer Arthabaska et Trois-Rivières | ..... | 7.00 |
| 11.00 | ...... | Do Caug. et Hemmingford | ..... | 3.30 |
| 8.00 | 2.00 | Chemin de fer Montréal, Sherbrooke et I. Pond | 6.00 | 115 7 |
| 8.00 | ...... | Cité de Québec p. chemin de fer et à l'Est | ..... | 7.05 |
| 8.00 | ...... | Cité de Québec p. vapeur | ..... | 6.10 |
| 8.00 | ...... | Chemin de fer Richmond et Québec | ..... | 7.00 |
| 10.00 | ...... | Do St. Jean et Rouse's Pt | ..... | 3.30 |
| 10.00 | ...... | Shefford et la Jonction du chemin de fer Vt | ..... | 3.30 |
| | | MALLES LOCALES. | | |
| 9.30 | .... | Beauharnois | 7.00 | ..... |
| 11.00 | ...... | Chambly (aussi 6 a.m) et St Césaire | ..... | 2.00 |
| 11.00 | ...... | Contrecœur, Varennes et Verchères | ..... | 2.00 |
| 10.00 | ...... | Côte St. Paul et Tanneries Ouest | 10.30 | ..... |
| 11.00 | 5.15 | Huntingdon | 7.00 | 3.30 |
| 9.30 | 5.15 | Lachine | 7.00 | 3.30 |
| 10.00 | ...... | Laprairie et St. Lambert | ..... | 1.15 |
| 11.00 | ...... | Longueil | 6.00 | 2.00 |
| ...... | 5.15 | New Glasgow, Sault au Récollet et Terrebonne | 7.00 | ..... |
| 8.30 | 5.00 | Pointe St. Charles | 8.30 | 5.00 |
| 8.00 | ...... | St. Eustache, St. Laurent et St. Martin | 7.00 | ..... |
| ...... | 2.45 | St. Jérôme, Ste Rose et Ste Thérèse | 7.00 | ..... |
| 8&10 | ...... | St. Jean et Station St. Armand | 8.00 | 3.30 |
| 8.00 | ...... | Trois-Rivières par la Rive Nord | ..... | 1.30 |
| | | PROV. MARITIMES. | | |
| ...... | ...... | N. Brunswick et Isle P. E. | ... | 1.15 7.00 |
| ...... | ...... | Halifax, N.-E. | ... | 1.15 7.00 |
| ...... | ...... | (Chaque malle pour Halifax, d'où se fait l'expédition à l'arrivée des vapeurs de New-York, comprend celle de T.-Neuve. | .... | 7.00 |
| | | ETATS-UNIS. | | |
| 8&10 | ...... | Albany, Boston, Buffalo, Burlington, N.-York, &c. | ... | 3.30 |
| 8&10 | ...... | I. Pond & Portland | ... | 1 & 7 |
| 8.00 | ...... | Etats de l'Ouest | 7.30 | 6.30 |
| | | INDES OCCIDENTALES. | | |
| | | Lettres, &c, payées d'avance *viâ* New-York, sont expédiées chaque jour à New York d'où partent les autres malles. Pour Havane et Indes Occidentales, *viâ* Havane, tous les Jeudis P. M. Pour St. Thomas, les Indes Occidentales et Brézil, le 23ème jour de chaque mois. | .... | 3.30 |
| | | GRANDE BRETAGNE. | | |
| | | Par la Ligne Canadienne, Vendredi | ..... | 7.00 |
| | | Par do Cunard : *viâ* N.-Y., Lundi | ..... | 3.30 |
| | | Par Brême (si l'adresse le comporte) *viâ* N.-Y...... Mardi | | 3.30 |

a) Les sacs de la malle pour les chars pour Ontario sont ouverts de 8.10 a.m. à 7.10 p.m.

Do do pour I.P.R ouverts jusqu'à 1.40 p.m.

Les lettres enregistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des malles.

Les boites à lettres dans les rues sont visitées à 10.30 A.M., 1.15, 5.45 et 9.00 P.M. Le Dimanche à 9.00 P.M.

## PHARMACIE.

### DISPENSAIRE DE LA CITE.

VIS-A-VIS M. THOS. MUSSEN,

No. 252, RUE NOTRE-DAME.

Le soussigné, (dernièrement et pendant plusieurs années chez MM. LYMAN, CLARE & CIE.,) prend la liberté d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il a fait l'acquisition du fonds de l'établissement susdit et récemment sous la conduite de M. Z. Fortier.

Les affaires seront conduites sous la surintendance personnelle du soussigné, et un assortiment choisi de

DROGUES ET DE PREPARATIONS CHIMIQUES

les plus pures sera constamment en mains. Il compte pouvoir mériter le patronage des amis actuels de l'établissement, et espère ainsi s'assurer une part dans la confiance et l'aide du public.

Son assortiment de

**Parfumeries, Brosses à Cheveux, Brosses à Ongles et à Dents, et autres Articles de Toilette,**

sera de qualité supérieure, bien choisi, et à des PRIX TRÈS MODÉRÉS.

☞ Les prescriptions seront préparées avec soin.

J. EUGÈNE D'AVIGNON,
Licencié du Collége des Médecins et Chirurgiens.

Montréal, 17 avril 1869 aa—133

**NEVRALGIE,**

Un remède sûr et certain pour les douleurs dans la mâchoire, le figure, le cou, etc.

On le trouvera aussi très efficace pour améliorer la digestion lente, la perte d'appetit, etc., etc.

BAUME PECTORAL de MARUBE de GOULDEN,

Un remède inappréciable et infaillible pour les toux, les rhumes, la toux criante, etc., etc.

Préparé seulement par

J. GOULDEN,
Pharmacien,
(Près le marché),
177 et 179, Grande rue St. Laurent.

Venant d'arriver par le "Moravian,"

HYACINTHES, TULIPPES, NARCISSES, CROCUS, GLAIEULS, GOUTTES DE NEIGE, etc., etc.

Hyacinthes rouges, blanches, bleues, jaunes et noires, (un assortiment de choix), herbes d'hyacinthe, mousse sèche, herbes sèches, etc.

Le soussigné est aussi agent pour la vente en gros et en détail de Savon Désinfectant Carbonique de Harry Lewis et de médecines pour les chiens.

JAMES GOULDEN,
Pharmacien,
(Près le marché),
177 et 179, Rue St. Laurent.

9 oct. 279

### St.Lawrence Drug Hall,

COIN DES RUES ST. LAURENT et STE. CATHERINE.

On prête une attention spéciale à la préparation des prescriptions de médecins et les recettes de famille.

On peut avoir des médecines à toute heure du jour ou de la nuit en sonnant la cloche.

Un grand assortiment de parfums de Lubin, peignes et brosses, médecines patentées, bois pour teindre, etc.

J. D. L. AMBROSSE,
Pharmacie St. Laurent.

Assistant de la Compagnie des Pharmaciens de Londres. Associé de la Société Pharmaceutique de la Grande-Bretagne. Licencié au Collége des Médecins et Chirurgiens, coin des rues St. Laurent et Ste. Catherine Montréal.

4 juin 1869. aa—172

### Sirop de Gomme d'Epinette Rouge

Pour le Rhume, la Toux et l'Asthme.

Prix: 25 cts par boite.

**Vinaigre de toilette (perfectionne) de Gray**

pour la Toilette, le mouchoir et le bain. Les propriétés de ce vinaigre sont toniques, rafraichissantes et antiseptiques. Prix, 25 cts par bouteille.

**UMBRA DE GRAY**

pour la restauration des cheveux gris à leur état naturel. Prix, 25 cts. par bouteille.

HENRY R. GRAY,
Pharmacien,
144, Rue St. Laurent.
(Etablie en 1859.)

N.B.—Les Médecins et Etudiants en Médecine sont respectueusement informés qu'on a reçu :

Les Forceps de Simpson et de Churchell;
Les Trousses;
Les Boites à Dissection. etc., etc.

6 oct. 126

## AVOCATS & NOTAIRES

**DOUTRE, DOUTRE & DOUTRE**

J. D.—C.R. G. D.—B.C.L. J. BTE. D. L.L.B.

AVOCATS,

*No. 57,—RUE ST. GABRIEL,— No 57*

30 nov. 1868 aa—19

### LORANGER ET LORANGER

AVOCATS,

29, Rue St. Vincent,

MONTRÉAL.

20 novembre 1868. aa—11

**M. LAFRAMBOISE,**

AVOCAT,

No. 32, PETITE RUE ST. JACQUES.

21 nov 1868 aa—12

**MOUSSEAU & DAVID,**

AVOCATS,

No. 36, RUE ST. VINCENT, No. 36.

J. A. MOUSSEAU, L. . DAVID.

25 nov. 1868. aa—15

### DORION, DORION & GEOFFRION

AVOCATS,

No. 43, RUE ST. VINCENT, No. 43.

AU DEUXIEME.

L'HON. A. A. DORION, G. R.
V. P. W. DORION, ECR.,
C. A. GEOFFRION, ECR.

12 juin 1867 jno—62

### GUSTAVE A. DROLET

AVOCAT,

No, 30, Rue St. Vincent,

***MONTREAL.***

1er juin. aa—169

### L. S. COTE,

Avocat, L. L. B.

NO. 29, RUE ST. VINCENT,

MONTREAL.

M. COTÉ suivra les Cours de St. Jean d'Iberville.

7 sept. aa—251

## MEDECINES BREVETEES

OPPRESSIONS Toux, Rhumes

ASTHMES

NÉVRALGIES Catarrhes

La fumée étant ASPIRÉE, pénètre dans la Poitrine, calme le Système nerveux, facilite l'expectoration et favorise les fonctions des organes respiratoires. Dans toutes les pharm. de France. — PARIS. Vente en gros, J. ESPIC, 9, r. de Londres. —Exiger cette griffe sur chaque Cigarette.

FUMIGATEUR PECTORAL ESPIC CIGARETTES

AGENCE GENERALE POUR LA DOMINION

A LA

PHARMACIE du Dr. PICAULT

*Coin des Rues Notre-Dame et Bonsecours, No. 75*

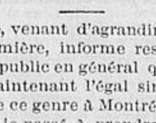
EN FACE DE L'ANCIEN MAGASIN.

MONTREAL.




**CAUTION.**—All genuine has the name **"Peruvian Syrup,"** (NOT "Peruvian Bark,") blown in the glass. A 32-page pamphlet sent free. J. P. DINSMORE, Proprietor, 36 Dey St., New York. Sold by all Druggists.

## PHOTOGRAPHIE



**PHOTOGRAPHIE.**

Le soussigné, venant d'agrandir et de perfectionner sa lumière, informe respectueusement ses amis et le public en général que son établissement est maintenant l'égal sinon supérieur à aucun autre de ce genre à Montréal ; il continuera comme par le passé à prendre des photographies coloriées ou non coloriées pour $1 la douzaine. Il invite ses nombreuses pratiques et le public à le favoriser d'une visite afin de s'assurer de son habileté. Il garantit entière satisfaction.

JOHN O'REILLEY.

No. 474, rue Lagauchetière, entre les rues St. Urbain et St. Charles Boromée.

201

## INTRUMENTS D'OPTIQUE

**Amusement Domestique pour les Soirées d'Hiver.**

### C. HEARN,

OPTICIEN,

242 et 244, RUE NOTRE-DAME,

Vient de recevoir un assortiment considérable et varié de

***LANTERNES MAGIQUES!***

— AUSSI —

Des nouveautés toutes récentes en COULISSES pour LANTERNES MAGIQUES,

*Une Lanterne Magique et 36 Images pour* $2.25.

On fournit la liste des prix *gratis* à ceux qui la demandent.

STÉRÉOSCOPES et VUES en grande varié

24 nov. 1868 aa—14

## ARCHITECTES

### FOWLER & ROY,

***ARCHITECTES,***

ONT TRANSPORTÉ LEUR BUREAU AU

**No. 4, CHAMBRES de la BANQUE MOLSON**

21 nov. 1868. aa12

## A VENDRE ET A LOUER

### A VENDRE.

Des Drapeaux, Pavillons et Union Jacks, Goudron, Poix pour Toit, Étoupe, Cordage, Agrès en fil d'Archal, Canevas, Huiles, Peintures, Étamines, Lampes, Suif, Caoutchouc, Ancres et Chaînes.

P. S. ROSS ET FRÈRE,
10, Rue des Sœurs-Grise

Montréal, 9 juin 1869. 177

### A LOUER.

Dans une localité centrale de cette ville deux beaux appartements dont l'un pouvant servir comme bureau, et l'autre comme chambre à coucher. Ces chambres seront louées ensemble ou séparément, et seront meublées ou non suivant le gout du locataire.

S'adresser su No. 96, rue St. Laurent.

28 sept. jno—269

## COMMERCE

### SPECIALITE D'ARTICLES

EMPLOYÉS DANS LES

Maisons Religieuses, Séminaires, Lycées, Colléges, Pensions et Ecoles

## J. B. ROLLAND & FILS,

**Libraires-Editeurs,**

Ont l'assortiment le plus complet de Livres Classiques, Papiers, Cahiers et Modèles d'Ecriture, Régistres, Portes-Plumes et Plumes Métalliques, Encre, Ardoises, Enveloppes, Cires et Pains à cacheter, Matériel de Bureau, etc.

ARTICLES DE DESSIN,

Papiers, Cartons, Cahiers, Crayons de Mine, Pastels, Conté, etc. Règles, Equerres, Estompes, Gommes Elastiques, Encres Or et argent. Pinceaux, Portes-Crayons en cuivre, Boites mathématiques, Boites de couleurs pour Peinture, Modèles de Dessin Linéaire, Etudes de Figures, Ornements, Modèles de Broderies en laine, etc.

CARTES GÉOGRAPHIQUES.

Les cinq parties du Monde, Mappe-Monde, France, Etats-Unis et Canada. Ces cartes sont vernies, collées sur toile et montées sur rouleau. Les commandes par la poste sont exécutées avec ponctualité.

J. B. ROLLAND ET FILS,
Rue St. Vincent, 12 et 14.

17 sept. 260

MANUFACTURE VICTORIA DE FIL METALLIQUE



No. 15, Rue St. Urbain,

A. DECARIE, fabricant d'étoffe en Fil de Cuivre, de Coppre et de Fer. Garde-Manger, Etoffe en fil métallique pour machines à éventer, couverts à fromage, Cribles à charbon, Gaze en fil de fer, articles do pour jardin, Rideaux de fenêtres, entourage de tombe, et toute espèce d'ouvrage en fil métallique.

Tout ordre promptement exécuté à prix modéré.

17 juin. m—183

### Bureau de l'Assurance Mutuelle de la Cité.

Les membres de cette Compagnie sont notifiés qu'une répartition de TROIS par CENT a été déclarée sur leurs billets de prime consentis à la dite compagnie, pour l'année finissant le 1er Octobre 1869, laquelle répartition est payable immédiatement au bureau de la Compagnie, No. 2, rue St. Sacrement, Montréal.

Par ordre du Bureau de Direction,

ALFRED DUMOUCHEL,
Sec.-Trés.

16 oct. am—285

**Venant d'arriver par le vapeur "Prussian,"**

PORTRAITS MICROSCOPIQUES SUR IVOIRE

CHARMES D'OPERA,

DE FEU

L'Hon. Thos. D'Arcy McGee, M. P.

Seulement 25 centins chacun chez

W. EAVES,
Importateur de Bijouterie.
359, rue Notre-Dame, Montréal.

11 sept. fm—251

### L'enseigne du Chevreuil à la porte

FOURRURES!

FOURRURES!

Maintenant est le temps de faire réparer et changer vos fourrures dans les derniers gouts.

Tous les ordres sont promptement exécutés à des prix modérés chez

JAMES HENDERSON ET CIE,
205, rue Notre-Dame.



5 portes à l'ouest du Palais de Justice.

A LA PORTE. 252

### LA BANQUE JACQUES-CARTIER.

AVIS est par le présent donné qu'un Dividende de QUATRE par cent sur le capital payé de la BANQUE JACQUES-CARTIER a été déclaré pour le semestre courant, et sera payable à la Banque le et après le premier jour de Décembre prochain.

Les livres de transport seront fermés du 15 au 30 novembre prochain inclusivement.

Par ordre du Bureau,

H. COTTÉ,
Caissier.

Montréal, 26 octobre 1869. jd—295

### AVIS.

Les personnes qui ont retenu des Lots à Bâtir dans le Jardin Guilbault voudront bien aller signer le contrat; et ceux qui désireraient s'assurer des lots de première classe feraient bien de venir bientôt, attendu qu'il n'en reste que quelques-uns. Les conditions sont très-faciles, la plus grande partie de l'argent demeurant entre les mains de l'acheteur, et étant payable deux ans après ma mort à 6 pour cent.

La collection d'animaux, oiseaux, du musée, etc., sera vendue le premier novembre ou peu après.

J. E. GUILBAULT.

Ceux qui désirent acheter peuvent voir les plans en s'adresssant à J. E. G.

29 oct. bs—296

### AVIS.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que le soussigné, Jean-Baptiste Livernois, commerçant de la Cité de Montréal, fera application à la prochaine Session du Sénat du Canada pour en obtenir un Bill de Divorce d'avec sa femme Lucie Casavant dit Ladébauche, pour cause d'adultère et autres causes.

JEAN BAPTISTE LIVERNOIS.

Montréal, 21 octobre 1869. fm—292

☞ Ne manquez pas de vous procurer un douzaine d'exemplaires de votre portraits chez BALTZLY pour $1, ses chambres de photographie, 372, rue Notre-Dame.

Venez voir les échantillons.

## BATEAUX A VAPEUR

### LA COMPAGNIE DU RICHELIEU.

1869  1869

LIGNE DE LA MALLE ROYALE

Entre Montréal et Québec, et Ligne Régulière entre Montréal et les Ports des Trois-Rivières, Sorel, Berthier, Chambly, Terrebonne, L'Assomption, Yamaska, et autres ports intermédiaires.

A partir de MERCREDI, le 6 Oct., les vapeurs de la Compagnie du Richelieu laisseront leurs quais respectifs comme suit, savoir :

Vapeur QUEBEC, Capt. J. B. Labelle, pour Québec, tous les Lundis, Mercredis et Vendredis, à Six heures P. M.

Vapeur MONTREAL, Capt. Robert Nelson, pour Québec, tous les Mardis, Jeudis et Samedis, à Six heures P. M.

Vapeur TROIS-RIVIÈRES, Cap. Jos. Duval pour Trois-Rivières, Sorel, Maskinongé, Yamachiche, Rivière du Loup et Port St. François, les mardis et Vendredis, a deux heures P. M.

Le vapeur MOUCHE A FEU, Cap. F. Laforce a l'arrivé du TROIS-RIVIÈRES a Sorel; pour St. Aimé et les ports intermédiaires.

Vapeur VICTORIA, Capt. Charles ... pour Berthier, Sorel et les ports intermédiaires, les Mardis et Vendredis, a deux heures P. M.

Vapeur CHAMBLY, Capt. Frs. Lamoureux, pour Chambly et les ports intermédiaires, Mardis et Vendredis, à deux heures P. M.

Vapeur TERREBONNE, Capt. L. H. Roy, pour Terrebonne et l'Assomption, tous les Lundis, Mardis, Vendredis et Samedis, à deux heures P. M.

La Compagnie ne sera pas responsable des montants d'argent ou effets de valeur, à moins qu'un connaissement spécifiant la valeur ne soit signé à cet effet.

J. B. LAMÈRE,
Agent Général.

Bureau de la Compagnie du Richelieu,
203, Rue des Commissaires,
Montréal, 1 nov. 1869. pls—145

### LA COMPAGNIE DE NAVIGATION DE L'OTTAWA



### VAPEURS DE LA MALLE 1869.

De Montréal à Ottawa, tous les jours (excepté le Dimanehe), arrêtant à St. Anne, Oka, Como, Hudson, Pointes aux Anglais, Rigaud, Carillon, Pointe Fortune, Greenville, L'Orignal, Majors, Papineauville, Browns, Thurso, et Buckingham.

Le magnifique Vapeur à course rapide "PRINCE OF WALES," Capt. H. W. Shepherd; le "QUEEN VICTORIA" Capt. A. Bowie.

Un convoi part de la Gare Bonaventure tous les matins (excepté le Dimanche) à SEPT heures, et communique à Lachine avec le Vapeur "Prince of Wales" (Déjeuner) pour Carillon, passant par le Lac St. Louis, les Rapides de Ste. Anne et le Lac des Deux-Montagnes. Le chemin de fer de Carillon à Greenville, communique avec le Vapeur "Queen Victoria (Diner) pour la Cité d'Ottawa.

EN DESCENDANT—Le Vapeur "Queen Victoria," part de la Cité d'Ottawa à 6.30 A. M., et les passager arrivent à Montréal à 4.45 P. M.

L'économie et le comfort de cette ligne ne laisse rien à désirer, tandis que la route traverse les districts les plus pittoresques du Canada, et est la plus fashionable pour les touristes.

Les personnes désireuses de faire un tour agréable, peuvent obtenir des Billets de Retour de Montréal à Carillon, bons pour un jour, pour le prix du passage.

Les passagers allant aux eaux célèbres de Caledonia, seront débarqués à l'Orignal.

Tous les jours les PAQUETS sont expédiés par l'EXPRESS à Ottawa et aux ports intermédiaires.

Les billets de passage, ou les billets d'aller et retour ainsi que les billets d'excursion pour Ottawa et les ports intermédiaires, peuvent être achetés au bureau à Montréal, Bâtisses de la Bibliothèque Mercantile, rue Bonaventure ou à bord du Vapeur.

Les billets de passage et les billets d'aller et retour à Ottawa peut-être achetés à la Gare Bonaventure.

Vapeur à Marché "DAG MAR" Capt. McGOWAN

EN MONTANT.—Par du Bassin du Canal les MERCREDIS et SAMEDIS à 6 A.M.

DESCENDANT.—Pa t de Carillon, les LUNDIS et JEUDIS, à 6 A.M.

R. W. SHEPHERD.

10 Mai. pls—151



Attention particulière portée à l'expédition des Marchandises en Entrepôt.

L. G. N. STARK, Président, 33 Coenties Slip New-York;

N. T. ILLSON, Vice-Président, Whitehall, N.-Y;

H. R. Snyder, Secrétaire et trésorier, Whitehall, N.-Y.

W. H. BEAMAN, Agent, Troy, N.-Y.

NELSON DAVIS, Agent.
Montréal, P. Q.

Montréal, 14 mai, 1869. pls—156.

### LA COMPAGNIE DU RICHELIEU

1869  1869

LIGNE DE LA MALLE ROYALE ENTRE MONTREAL ET QUEBEC.

A Partir de Mercredi, le 6 Octobre, les vapeurs QUEBEC et MONTREAL laisseront le Quai Richelieu, vis-à-vis la Place Jacques-Cartier, pour QUEBEC, comme suit, savoir :

Vapeur QUEBEC, Capt. J. B. Labelle, tous les Lundis, Mercredis et Vendredis, à six heures P. M.

Vapeur MONTREAL, Capt. Robt. Nelson, tous les Mardis, Jeudis et Samedis, à six heures P. M.

PRIX DU PASSAGE :

Première Classe, Souper et Chambre inclus $3

Seconde Classe........................ $1

Les Billets de Passage et les Cabines seront retenus au Bureau, sur le Quai Richelieu, près du vapeur.

La Compagnie ne sera pas responsable des montants d'argent ou effets de valeur, à moins qu'un connaissement spécifiant la valeur, ne soit signé à cet effet.

J. B. LAMÈRE,
Agent Généra

Bureau de la Compagnie du Richelieu,
203, Rue des Commissaires.
Montréal, 15 sept. 1869 pls—145

### Compagnie de Navigation Canadienne.

MALLE ROYALE par la ligne de Beauharnois, Cornwall, Prescott, Brockville, Gananoque, Kingston, Cobourg, Port Hope, Darlington, Toronto et Hamilton, directe et sans transbordement.



Cette magnifique ligne comprend les VAPEURS EN FER de PREMIÈRE CLASSE suivants :

*PASSPORT,*............... Capitaine Sinclair.
*CORINTHIAN,*.......... " Dunlop.
*KINGSTON,*.............. " Farrell.
*SPARTAN*................... " Fairgrieve.
*CHAMPION,*............... " Carmichael.
*MAGNET*.................... " Simpson.

Les vapeurs de la Malle Royale laissent le Bassin du Canal, à Montréal, chaque matin (les dimanches exceptés) à NEUF heures, et Lachine à l'arrivée du convoi qui laisse la gare Bonaventure à MIDI, pour Hamilton et les ports intermédiaires.

En communication directe à Prescott et Brockville avec les chemins de fer de la Cité d'Ottawa, Kemptville, Perth, Arnprior, etc., à Toronto et Hamilton avec les chemins de fer pour Collingwood, Stratford, London, Chatham, Sarnia, Détroit, Chicago, Milwaukie, Galena, Green Bay, St. Paul, etc ; et avec le vapeur "City of Toronto" pour Niagara, Lewiston, les Chûtes Niagara, Buffalo, Cleveland, Toledo, Cincinnati, etc.

Les vapeurs de cette ligne sont sans RIVAUX et présentent aux voyageurs par la perfection de leurs arrangements des avantages que nulle autre ligne puisse offrir. Ils passent par tous les rapides sur le St. Laurent et au milieu du beau paysage du Lac des Milles Iles pendant le jour.

La plus active expédition est donnée au fret pendant que les prix en sont aussi bas que sur les vaisseaux ordinaires.

On donne des billets de passage pour se rendre directement par le chemin de fer du Great West tern.

On peut se procurer des billets ainsi que toutes informations de ROBERT McEWEN, au Bureau du fret, au Bassin du Canal et au Bureau, 73, rue St. Jacques.

ALEX. MILLOY, Agent.

Ligne directe de la malle Royale,
Bureau, 73 rue St. Jacques.
Montréal, 24 mai, 1869.

☞ BALTZLY continue encore, jusqu'à avis contraire, de prendre des portraits photographiques $1 la douzaine. Ses chambres sont au No. 372, rue Notre-Dame.

Allez voir ses échantillons

## STEAMERS

### La Compagnie de vapeurs Océaniques de Montréal,



Ayant le contrat du Gouvernement du Canada pour le transport des MALLES CANADIENNES et AMÉRICAINES.

**1869. ARRANGEMENTS D'ETE. 1869.**

Les LIGNES de cette Compagnie se composent des vapeurs en fer de première classe, à double engin, des chantiers de la Clyde, dont les noms suivent :

SCANDINAVIAN...3000 Tonnes (en construction)
PRUSSIAN..........3000 do Lt. Dutton R N R
AUSTRIAN..........2700 do Capt. Wylie
NESTORIAN.........2700 do Capt. A. Aird.
MORAVIAN..........2650 do Capt. Brown.
PERUVIAN..........2600 do Capt. Ballantine.
GERMANY...........3250 do Capt. Graham.
EUROPEAN..........2646 do Capt. Barclay.
HIBERNIAN.........2434 do Lt Smith, R N R
NOVA-SCOTIAN......2300 do Capt. R. S. Watts.
NORTH-AMERICAN.1784 do Capt. Richardson.
DAMASCUS..........1600 do Capt. Trocks.
OTTAWA............1831 do Capt. Archer.
ST. DAVID.........1650 do Capt. Grange.
ST. GEORGE........1468 do Capt. Jones.
ST. ANDREW........1432 do Capt. Scott.
ST. PATRICK.......1207 do Capt. H. Wylie
NORWAY.................. Capt. Meylius.
SWEEDEN................. Capt. Menzie.

Les VAPEURS de la LIGNE de la MALLE de LIVERPOOL (faisant voile de Liverpool tous les JEUDIS, et de Québec tous les SAMEDIS, touchent à Loch Foyle pour débarquer et recevoir à bord les Passagers et les Malles venant ou allant en Irlande ou en Ecosse), doivent être envoyés de Québec comme suit :

NESTORIAN.................. Mai 8
PRUSSIAN................... Mai 15
AUSTRIAN................... Mai 22
MORAVIAN................... Mai 29
HIBERNIAN.................. Juin 5
PERUVIAN................... Juin 12

Prix du passage de Québec :

Cabine..................$70 à $80
Pont........................ 25

Les VAPEURS de la LIGNE GLASGOW (faisant voile de Glasgow tous les MARDIS, et de Québec pour Glasgow tous les JEUDIS), doivent être envoyés de Québec comme suit :

OTTAWA..................... Mai 6
ST. DAVID.................. Mai 13
ST. ANDREW................. Mai 20
ST. PATRICK................ Mai 27
DAMASCUS................... Juin 3
ST. GEORGE................. Juin 10

Prix du passage de Québec :

Cabine........................$60
2ème Cabine;.................. 40
Pont.......................... 25

Il y a à bord de chaque vaisseau un chirurgien expérimenté.

On ne pourra assigner les chambres avant qu'elles ne soient payées.

Pour le bagage et autres détails, s'adresser à Portland à J. L. FARMER ou à HUGH et ANDREW ALLAN ; à Québec à ALLANS, RAE et Cie.; au Havre, à JOHN M. CURRIE, No. 21 Quai d'Orléans ; à Paris, à GUSTAVE BOSSANGE, 25 Quai Voltaire ; à Anvers, à AUG. SCHMITZ et Cie ; à Rotterdam à G. P. ITTMANN et ZOON ; à Humburg, à W. GIBSON et HUGO ; à Belfast, à CHARLEY et MALCOLM ; à Londres, à MONTGOMERIE et GREENHORNE, 17 rue Grace-church ; à Glasgow, à JAMES et ALEX. ALLAN, 70 rue Great Clyde ; à Liverpool, chez les frères ALLAN, rue James ou chez

H. & A. ALLAN,
Coin des rues Youville et Common.

19 Avril 1869. aa—134

## CHEMINS DE FER



### CHEMIN DE FER LE GRAND TRONC DU CANADA.

**1869—ARRANGEMENS D'HIVER—1869.**

Les Trains laissent maintenant la Station Bonaventure comme suit :

POUR L'OUEST :

Express de jour pour Ogsdensburg, Ottawa, Brockville, Kingston, Belleville, Toronto, Guelph, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Détroit, Chicago et toutes les autres places de l'Ouest à.... 9.10 A M

Express de nuit do do.... 8.30 P M

Train Omnibus pour Kingston et les stations intermédiaires, à.............. 7.00 A M

Trains pour Lachine à 8.00 A.M., 9.30 A.M. 3.00 PM et 5.00 P. M.

POUR LE SUD ET L'EST.

Train Omnibus pour Island Pond et les stations intermédiaires ........... 7.00 A M

Express pour Boston............ 8.40 A M

Express pour New-York et Boston viâ le Vermont Central............ 3.30 P M

Express pour Island Pond et Gorham.... 2.00 P M

Express pour New-York viâ Plattsburgh, le Lac Champlain, Burlington et Rutland, à.................. 3.00 P M

Express de Nuit pour Québec, Island Pond, Gorham et Portland, arrêtant entre Montréal et Island Pond à St. Hilaire, St. Hyacinthe, Acton, Richmond, Sherbrooke, Waterville et Coaticooke, seulement à.................. 10.10 P M

☞ Chars dortoirs pour chaque convoi de nuit. Bagage marqué (checked).

Le steamer *Carlotta* laisse Portland tous les Samedis Après-Midi (après l'arrivée du train laissant Montréal le vendredi soir) pour Halifax, Nouvelle-Ecosse, et retournant le Mercredi.

Il y a à bord un confort excellent pour les passagers et toutes facilités pour le fret.

Les Vapeurs de la Compagnie Internationale, qui sont en correspondance avec le Chemin de Fer le Grand Tronc, laissent Portland tous les Lundis et Jeudis à 5 hs. P. M., pour St. Jean, N. B., etc.

On peut se procurer des Billets à toutes les principales Stations de la Compagnie.

Pour plus de détails et le temps de l'arrivée et du départ de tous les trains aux différentes stations, s'adresser au guichet, Station Bonaventure.

C. J. BRYDGES,
Directeur-Gérant

Montréal, 7 avril 1869—1

## OCCULISTE & AURISTE

### DR. O. THAYER,

Le célèbre OCULISTE et AURISTE du Collége McGill, peut être consulté tous les jours au No. 153, Grande Rue St. Jacques.

Mlle. M. A. Hyde, Alburg Springs, Vermont, devenue aveugle par inflamation, renvoyée guérie; M. P. McGrath, Clinton, N. lui a rendu la vue par l'extraction d'un morceau de fer dans la cataracte de l'œil.

A. Lacoste, N. Y., tumeur sur la paupière guérie. Mlle Deschamps, St. Paul, œil artificiel posé, l'on ne peut distinguer de l'œil sain ; M. J. Croil, de Cornwall, sourd de l'oreille droite, guéri ; J. Pigeon, village St, Jean-Baptiste, yeux louches guéris ; Mlle Hurty, Lacolle, *même guérison.*

30 avril. aa —141

**EMMAGASINAGE**

EXEMPT DE DROITS OU EN ENTREPOT

Emmagasinage de première classe pour toutes sortes de Marchandises dans ces grandes Voûtes de première classe en arrière des Numéros 30, 32, 34 et 36, Rue St. Nicholas.

Assurance basse. Frais modérés.

Entrepot, 39.

OVIDE STE. MARIE,
Magasinier,
Bureau, No. 30, Rue St. Nicholas.

20 octobre. em—288

### BOIS DE CONSTRUCTION.

**Aux Contracteurs et Constructeurs.**

Le soussigné a maintenant en vente un assortiment de PIN SEC, de PRUCHE, d'EPINETTE blanche, de toute espèce de bois dur, de MADRIERS, de PLANCHES blanchies et embouvetées, LAMBOURDES, LATTES, BARDEAUX, etc., pour construction de Maisons et autres ouvrages, en entrepôt et sciés sous le plus court avis.

Ceux qui auraient besoin de ces bois feront bien de venir me voir avant d'acheter ailleurs, vu que mes prix sont très modérés.

WILLIAM HENDERSON.

Rue St. Constant, Rue Oliver, Bassin du Canal, un peu plus haut que le Pont Wellington, et sur le grand Quai vis-à-vis l'Eglise Bonsecours.

17 juin. fm—183

## IMPRIMERIE

DU

## JOURNAL "LE PAYS"

***134, RUE ST. JACQUES***

MONTREAL

Les additions considérables faites au matériel de cet établissement, permettent aux propriétaires de solliciter du Public sa plus large part d'encouragement. Le Département des Presses renferme aujourd'hui

## QUINZE PRESSES A VAPEUR

SORTANT DES

**PREMIERES**

Fabriques des Etats - Unis

Ce nombre considérable de Presses représente un tirage régulier d'au-delà de

## 30,000

## IMPRESSIONS PAR JOUR

Le Département de la Composition renferme ce qu'il y a de plus recherché en fait de caractères de fantaisie, — ce qui se publie de plus nouveau, tant en Europe qu'aux Etats-Unis.

**La Presse**

a été unanime dans ses éloges à notre égard, et il suffit de mentionner que nous avons remporté

## CINQ PREMIERS PRIX

aux Expositions de 1865-66 et 1868-69, pour faire admettre par tous, la supériorité de nos impressions.

Le Personnel de notre Etablissement se compose des ouvriers typographes les plus habiles du pays.

## LE PAYS

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE ET DE PUBLICATION DU CANADA

PARAIT A DEUX ETITIONS :

Quotidienne et Hebdomadaire

BUREAUX:

12, RUE DOLLARD 12

Coin de la Rue St. Jacques,

**MONTREAL.**

**CONDITIONS D'ABONNEMENT**

Edition Quotidienne :—Au Canada, un an, $6 : six mois, $3.

Edition Hebdomadaire :—Au Canada, un an, $2 ; six mois, $1.

Pour les Etats-Unis : Edition Quotidienne, un an, $7.50 *en or*; Edition Hebdomadaire, un an, $2.50 en or ou l'équivalent en Greenbacks. Les frais de port inclus dans les deux cas.

☞ Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois. On ne reçoit pas d'abonnement pour moins de six mois. Les frais de poste sont à la charge de l'abonné. On adresse les lettres et communications au bureau du Pays, Rue Dollard, 12.

**ANNONCES**

Première insertion, 7 centins par ligne ; chaque insertion subséquente, 2 centins par ligne. Le carré de 20 lignes, $40 pour l'année et $25 pour six mois, le demi-carré de 10 lignes, $25 pour l'année et $15 pour six mois, avec le privilége d'un changement mensuel. Adresses professionnelles n'excédant pas 8 lignes, $10 pour l'année, $6 pour six mois et $2 pour un mois.

☞ Toute annonce envoyée sans être accompagnée d'un ordre mentionnant le nombre d'insertions sera publiée pendant six mois.

*Nous sollicitons respectueusement de nouveaux abonnements à notre Journal. La circulation considérable des deux Editions, offre des avantages incontestables aux annonceurs.*